n°343-janvier-février 2026

C-ial de Pantin



Sport

Pantin escalade vise les sommets

page 28

Rénovation

Le CND fait peau neuve

page 24

Dossier

Ville d'art

page 4

ville de Pantin

Vendredi 6 février à 18h
à l'hôtel de ville

Accueil des nouveaux Pantinois

VISITE DE LA VILLE EN BUS
commentée par le maire
Sam. 7 et 21 fév.
10h > 12h

RÉSERVATION :
01 49 15 39 38
evenements@ville-pantin.fr

Direction de la Communication - décembre 2025

pantin.fr

LE CLIN D'ŒIL DE FAUJOUR



Lire page 19

SOMMAIRE

4 > Dossier
Vent d'art frais sur Pantin

14 > En quelques mots
Recensement 2026 ; dernière ligne droite pour s'inscrire sur les listes électorales ; une jolie fin de vie pour votre sapin ; La Croix-Rouge et Les Petits Frères des pauvres recherchent des bénévoles ; première inscription à l'école maternelle.

16 > Solidarité
> Des maraudes pour réconforter et soutenir les personnes à la rue
> Nuit de la solidarité 2026 : rendez-vous le 22 janvier

18 > Éducation
Bon pour la planète, bon pour la santé : les cantines scolaires adoptent l'inox

19 > Citoyenneté
> Le Conseil des enfants pantinois 2024-2025 primé pour son projet La Ville à hauteur d'enfants
> La Micro-Folie s'ouvre au grand public

20> Commerce
> Trois nouveaux restaurants, trois styles
> Rue Hoche, un coiffeur qui s'adapte à toutes les têtes

22> En images
On feuillette l'album des fêtes de fin d'année

24> Rénovation
Le Centre national de la danse fait peau neuve

25> Aménagement
Naissance d'une nouvelle passerelle sur le canal de l'Ourcq

26> Saison culturelle
> Soirée pop à Nelson-Mandela
> Corps désaccordés : journal intime d'une circassienne

28> Escalade
> Pantin escalade : toujours plus haut !
> La future halle sportive Rebecca-Cheptegei fait le mur

30> Tir à l'arc
Organisation des championnats de France en ligne de mire pour la Compagnie d'arc de Pantin

34> Carnet
Les naissances, mariages et décès de 2025 en un clin d'œil

CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin
Adresse postale : Mairie, 93507 Pantin CEDEX.
✆ 01 49 15 40 36. E-mail : canal@ville-pantin.fr.
Directeur de la publication : Bertrand Kern.
Rédactrice en chef : Orlane Renou. Secrétaire de rédaction : Cécile Demars. Maquettiste : Priska Vigo.
Rédacteurs : Christophe Dutheil, Frédéric Fuzier, Guillaume Gesret, Anne-Laure Lemancel, Catherine Portaluppi, Guillaume Théchi.
Photographes : Sabrina Budon, Laetitia d'Aboville, Justine Davo, Émilie Hautier, Fatima Jellaoui, Amélie Laurin, Rudy Ouazene, Benedite Topuz.
Publicité : contacter la rédaction au 01 49 15 41 17. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction.
Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.

ARTS VISUELS



La galerie Thaddaeus Ropac, sise avenue du Général-Leclerc, propose des expositions-événements au sein desquelles les œuvres XXL sont reines. Sur cette photo, l'accrochage d'Alex Katz, en 2024.

Vent d'art sur Pantin

À Pantin, l'art s'épanouit à chaque coin de rue, porté par **une effervescence rare où institutions, collectifs et artistes composent un écosystème d'une richesse exceptionnelle.** De la galerie Thaddaeus Ropac aux Magasins généraux, des ateliers d'artistes aux projets participatifs de street-art, la ville cultive une créativité foisonnante qui attire talents et passionnés. Plongée dans un territoire devenu une vibrante scène artistique.

Dossier réalisé par Anne-Laure Lemancel, Catherine Portaluppi, Guillaume Gesret et Guillaume Théchi.

Fine observatrice du secteur, la médiatrice en art contemporain Anaïs Montevecchi se passionne pour l'émulation artistique qui règne à Pantin. *« C'est un écosystème bouillonnant où l'on trouve des institutions publiques et privées ; une multitude d'œuvres, d'artistes, à diverses échelles: des créations de qualité muséale à Ropac, d'autres issues de jeunes pousses aux Magasins généraux, une pépinière de talents à Artagon, de nombreux ateliers… Cela crée une hyper-complémentarité, un équilibre précieux qui fait que chacun s'y retrouve… »*, s'enthousiasme-t-elle.

Dynamique et émulation

Ainsi, l'amateur d'art se fraiera-t-il aisément un chemin dans cette jungle foisonnante. Et il débutera son parcours par la galerie de renommée internationale Thaddaeus Ropac qui, depuis 2012, expose, dans ses 5 000 m², les plus grands artistes de notre temps : Yan Pei-Ming, Alex Katz, Georg Baselitz… À rebours de ces « stars », les Magasins généraux parient, eux, sur les créateurs de demain, en prise avec des sujets de société d'une actualité brûlante. *« Nous prêtons une forte attention aux voix émergentes »*, résument les directeurs artistiques du lieu, Anna Labouze et Keimis Henni.

Aux Sheds, enfants et simples curieux bénéficient d'une médiation de chaque instant : dans ce centre municipal d'art contemporain, l'inclusion des publics se trouve au cœur même de la diffusion. Quant au conservatoire, il mise sur des expositions qui tissent un riche dialogue entre les disciplines enseignées – musique, danse, théâtre et arts plastiques.

De son côté, le 27 Pantin, véritable musée à ciel ouvert, émerveille les passants avec ses dizaines d'œuvres de street-art. Une expérience grandeur nature, menée à l'Îlot 27, qui renoue avec le passé de la ville, comme le rappelle, de son accent méridional, le graffeur Yellow : *« J'ai débarqué à Pantin en 2011 pour m'exprimer sur les murs de cette cathédrale du graff hexagonale qu'étaient les Magasins généraux. »* En dehors de l'espace public, de nombreux artistes se sont regroupés en collectifs car *« l'union fait la force »*, justifient-ils. Conscientes de l'émulation et des synergies possibles, ces bandes organisées proposent expositions et événements dans leurs ateliers que sont W, ATD, Entre-Deux, ChezKit ou encore Turbo.

Autre regroupement ? Artagon, bien sûr ! En l'espace de quatre ans, l'ancien collège Jean-Lolive est devenu un lieu de production et d'éclosion d'idées. Au sein de 6 500 m², il accueille, en résidence, une cinquantaine de créateurs. Une nouvelle institution que *Beaux Arts Magazine* qualifiait, dans son numéro de décembre, de *« vivier de talents de la Gen Z »*. Rien que ça !

Attiser l'esprit créatif

Pour tous les créateurs en herbe, la ville offre, par ailleurs, de multiples opportunités d'apprentissage, parmi lesquelles le conservatoire dont le département Arts plastiques accueille environ 240 élèves sans limite d'âge. Citons aussi l'association Les Amis des arts qui, chaque jeudi, reçoit, de 16 h 30 à 19 heures, dans son atelier, toute personne désireuse de pratiquer l'acrylique, le pastel, l'aquarelle ou le dessin. *« Chaque année, nous organisons une exposition d'envergure et deux autres plus modestes. Nous proposons également, un samedi par mois, des sessions "modèles vivants" »*, précise sa présidente, Annie Simon-Peyrat.

Cet environnement effervescent attire des artistes de renom – la plasticienne Eva Jospin ou le peintre américain H. Craig Hanna, par exemple. Tout un esprit que la commune accompagne de façon concrète, via le Prix Sheds pour l'art contemporain et son fonds municipal (FMAC-P). Créé en 1991, il est enrichi chaque année de nouvelles pièces. Soit plus de 300 créations, mises à disposition des Pantinois, tous les six mois, grâce à l'artothèque.

Enfin, en 2027, l'incontournable Centre national des arts plastiques (Cnap), principal opérateur de la commande publique artistique, s'installera rue Cartier-Bresson. L'année suivante, ce sera le plasticien Fabrice Hyber (lauréat de la Biennale de Venise en 1997, exposé à la Fondation Cartier…) qui ouvrira son école d'art d'un genre nouveau, affiliée aux Beaux-Arts de Nantes. De quoi confirmer encore un peu plus l'aura d'une ville où la création, sous toutes ses formes, trouve généreusement sa place…



© Rudy Ouazene

PANTIN ET MOI

Racontez ce qui vous lie à votre ville

Souvenez-vous. L'an passé, la ville avait fait appel à vous pour réaliser une grande exposition collective et participative : Pantin, la ville aux 60 000 visages. Soit une kyrielle de portraits et d'autoportraits d'habitants, exposés dans tous les quartiers, de juin à décembre.

Cette année, la direction de la Communication réitère avec une nouvelle campagne, tout aussi participative : Pantin et moi. Le principe ? Raconter, par la voie artistique de votre choix, ce qui vous lie à la ville. Votre création, en expression libre, peut ainsi prendre la forme d'un dessin, d'un texte, d'un poème, d'une chanson, d'un témoignage ou d'une danse filmés, d'une pièce textile, d'une sculpture… Elle peut être personnelle ou réalisée en groupe et raconter un beau souvenir, une rencontre marquante, une anecdote, des petits bonheurs du quotidien…

À vos contributions !

La campagne s'adresse à tous les Pantinois, de tous âges, mais aussi à ceux qui travaillent sur le territoire. Pour participer, rien de plus simple. En clôture de ce dossier (*page 13*), vous trouverez une page d'expression libre sur laquelle toutes les créations sont permises. Ensuite, pour déposer le fruit de votre imagination (qui, bien sûr, peut être couché sur un autre support), des points de collecte, prenant la forme d'urnes, seront mis à votre disposition, du 5 janvier au 30 avril, dans divers équipements municipaux : hôtel de ville, centre administratif, maisons de quartier…

Pour les œuvres atypiques ou grands formats, il sera possible de prendre rendez-vous avec un agent de la direction de la Communication. Par ailleurs, durant toute cette période, les services municipaux créeront des moments forts de collecte. Dernier détail : n'oubliez pas de signer votre création. Et rendez-vous en juin pour une grande exposition collective sous le signe de l'émotion et du partage.

● **Installation des urnes à partir du 5 janvier, dans les principaux équipements de la ville.**
Pour prendre rendez-vous :
communication@ville-pantin.fr.

Là où l'art s'offre en p artage

À Pantin, les lieux d'exposition d'art contemporain se déploient dans toute leur diversité. De vastes espaces monumentaux à des ateliers intimistes, de lieux à hauteur d'enfants à des places fortes de la création émergente, chaque endroit porte son histoire singulière. Entre expositions ambitieuses, résidences d'artistes et médiation publique, ces galeries – toutes gratuites – forment un écosystème vivant où la créativité se partage joyeusement. Tour d'horizon.


© Alex Lebon

› Les Magasins généraux
Les plus visionnaires

Ex-cathédrale du graff baignée de lumière naturelle, avec ses baies vitrées ouvertes sur le canal, son aura apaisante et sa capacité à accueillir des œuvres géantes, les Magasins généraux s'imposent comme le *« lieu culturel des voix nouvelles »*, avec *« une attention particulière portée aux jeunes artistes et à la création émergente »*, précisent les directeurs artistiques Anna Labouze et Keimis Henni, aux avant-postes de la création contemporaine et, par ailleurs, fondateurs et directeurs de la pépinière artistique Artagon.
« Nous proposons deux grandes expositions annuelles : une collective consacrée à un phénomène de société et une résidence qui met en lumière un artiste émergent, à l'image de Valentine Gardiennet, d'Inès Di Folco Jemni ou d'Hugo Servanin. » Le petit plus du lieu ? *« La possibilité de faire la fête, parfois même au milieu des œuvres »*, répond la médiatrice Anaïs Montevecchi.

● **À venir, de juin à septembre :** une exposition collective autour de la notion de simulacre dans l'art et dans la vie, suivie, à l'automne, de la résidence de Flora Bouteille qui transformera le lieu en une sorte d'*escape game*.
1, rue de l'Ancien-Canal ; du mercredi au dimanche, de 14.00 à 19.00.
Toutes les infos : magasinsgeneraux.com.


© Rudy Ouazene

› L'espace d'exposition du conservatoire
Le plus transversal

« Deux ou trois fois par an, nos expositions célèbrent la création contemporaine tout en s'offrant comme des outils pédagogiques », expliquent Maxime Touratier, coordinateur du département Arts plastiques, et Samuel Aligand, commissaire d'exposition, tous deux professeurs du conservatoire à rayonnement départemental Jacques-Higelin. *« Par ailleurs,* ajoutent-ils, *depuis la fusion du Pavillon (l'école municipale d'arts plastiques) et du conservatoire en 2022, nous tissons des dialogues entre les disciplines qui y sont enseignées. »*
Ainsi, l'accrochage en cours, Le Rocher de Sisyphe, autour du thème de l'épuisement, convie, dans sa ronde, le département d'art dramatique. Et, chaque année, se tient la traditionnelle exposition des élèves : plus de 200 de leurs productions envahissent alors joyeusement l'établissement. Vive la transdisciplinarité !

● **À découvrir jusqu'au 14 février :** Le Rocher de Sisyphe.
● **À venir, du 18 mars au 22 mai :** La Chambre d'écho ou la réunion de quatre plasticiens dont la pratique est imprégnée par la musique.
49, avenue du Général-Leclerc ; du lundi au vendredi, de 9.00 à 20.30 ; le samedi de 9.00 à 17.00.


© Fatima Jellaoui

› Les Sheds
Les plus accessibles

« Notre premier public, ce sont les enfants ! », affirme sans hésitation Martina Mosca, la responsable des Sheds, centre municipal d'art contemporain de 200 m² qui, dans l'ancienne filature Cartier-Bresson, partage ses locaux avec un espace dédié aux tout-petits. Avec ses larges baies vitrées et son implantation au cœur du parc Diderot, l'endroit, qui organise un prix bisannuel *(lire page 10),* se veut ouvert sur le quartier. *« Notre atout ? La médiation !,* martèle Martina Mosca. *Nous accompagnons chaque visiteur. Ici, les collectifs et artistes en résidence se doivent d'inclure le public à chaque étape de leurs créations. »*
Au rang des expos phares ? La première, En découdre. Petites mains, midinettes et mascarades (septembre 2022) autour de l'industrie textile, mais aussi My name is Luka (octobre 2023) sur les violences faites aux enfants ou encore la pop et colorée Cœurs Queen Size, du collectif Bienvenue qui, en juin, a exploré l'intimité des chambres à coucher.

● **À venir, en janvier et février :** la résidence de Michel Jocaille (installations, sculptures…), dont le projet repose sur une co-construction avec le public.
45, rue Gabrielle-Josserand ; les mercredis et samedis, de 14.00 à 18.00.


© Rudy Ouazene

› La galerie Thaddaeus Ropac
La plus magistrale

Lorsque l'une des figures de proue de la galerie, le plasticien allemand Anselm Kiefer, pénètre pour la première fois dans cette chaudronnerie désaffectée, quasi en ruine, il s'exclame : *« Il y a une âme ici ! »* Un sentiment partagé par le maître des lieux, le galeriste autrichien Thaddaeus Ropac qui, après Salzbourg et le Marais, cherchait un espace pour exposer des œuvres monumentales. Sans a priori sur Pantin, il jette son dévolu sur ce bâtiment de 5 000 m², érigé au XIXe siècle, dont il conserve l'allure industrielle.
Dans la nef principale de la galerie, inaugurée en 2012, les plus grands artistes de notre temps dévoilent leurs créations : Yan Pei-Ming, Georg Baselitz, Alex Katz, Alvaro Barrington… *« L'espace, de plain-pied, permet d'installer des sculptures gigantesques, visibles depuis la rue,* explique Marcus Rothe, en charge de la communication. *Une invitation à entrer ! »* De fait, plusieurs dizaines de milliers de visiteurs s'y pressent chaque année : un tiers de Pantinois, un tiers de Parisiens et de provinciaux et un tiers d'étrangers.

● **À venir :** expositions d'Erwin Wurm (fin janvier), puis d'Anselm Kiefer (avril).
69, avenue du Général-Leclerc ; du mardi au samedi, de 10.00 à 19.00.
Toutes les infos : ropac.net.

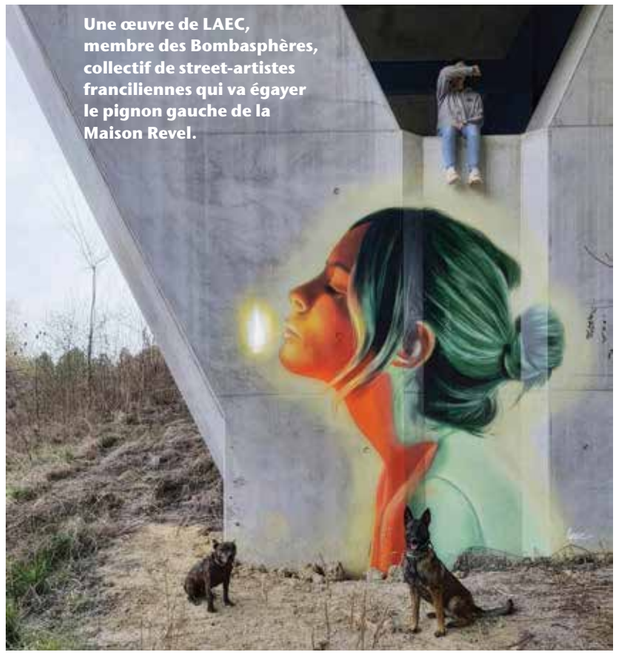
ET AUSSI…
Floraison d'ateliers d'artistes

Parce que l'union fait la force, de nombreux artistes se sont regroupés en collectifs et partagent un atelier. Il y a, par exemple, W, ouvert en 2010, avec sa dizaine de créateurs, son espace de travail et son lieu de diffusion ; ATD qui, derrière la porte d'un garage, regroupe cinq ateliers ; le Ventre de la Baleine, vaste espace culturel de 3 000 m², réunion foisonnante de studios de musique et d'ateliers d'artistes ; ou Entre-Deux, créé en 2011 par d'anciens étudiants des Beaux-Arts, qui abrite une dizaine d'artistes, la plupart sculpteurs.
Sur le même palier, se trouve ChezKit, fondé il y a une dizaine d'années. Ses 12 membres évoluent autour de pratiques diverses : sculpture, peinture, céramique… *« Se regrouper nous permettait d'avoir accès à des surfaces à moindre coût, mais aussi de créer une émulation entre nos créations »,* note le sculpteur Ronan Lecreurer. *« Nous fonctionnons sur un plateau libre et ouvert où nos pratiques respectives se mélangent et se nourrissent. Nous organisons également deux événements par an »,* ajoute le designer Paul Hardy de Turbo qui, depuis cinq ans, rassemble 13 membres.
Si d'autres, comme la peintre Mathilde Brunelet, préfèrent rester dans le cocon de leur atelier, tous notent une réelle ébullition artistique à Pantin. *« Quand nous proposons des événements, les membres d'autres collectifs nous rendent visite ! Un foisonnement ! »* s'enthousiasme Paul Hardy. *« Nous observons un véritable changement depuis une dizaine d'années,* abonde Ronan Lecreurer. *Les curieux n'hésitent plus à traverser le périph' pour découvrir nos créations lors de nos portes ouvertes. »*

Extension du domaine du graff

Le quartier des Quatre-Chemins accueillera prochainement un nouveau mur d'expression artistique, animé par Les Bombasphères, un collectif de street-artistes franciliennes bien connu à Pantin.

Mercredi 25 mars, l'artiste Demoiselle MM inaugurera, sur le pignon gauche de la Maison Revel, un nouveau mur dédié au street-art, lequel sera visible depuis l'allée piétonne qui relie la rue Sainte-Marguerite à l'avenue Jean-Jaurès.
Cette initiative, portée par le collectif Aux arbres citoyen·ne·s de La Villette et l'association Révélateur, permettra d'intégrer un peu plus l'art urbain dans l'espace public des Quatre-Chemins. Pour cela, les instigateurs du projet se sont rapprochés du collectif d'artistes franciliennes Les Bombasphères afin qu'elles performent, à tour de rôle, une fois par trimestre, sur ce mur. *« J'ouvre le bal et ensuite, d'autres artistes féminines s'empareront de cette surface de deux mètres sur quatre »*, résume Demoiselle MM.


Une œuvre de LAEC, membre des Bombasphères, collectif de street-artistes franciliennes qui va égayer le pignon gauche de la Maison Revel.
© D.R.

Quatre-vingts artistes

Les Bombasphères ne sont pas des inconnues à Pantin puisqu'elles sont déjà intervenues à la Cité fertile. Le collectif, qui présentait d'ailleurs une grande exposition sur l'île Saint-Louis en novembre et décembre, rassemble plus de 80 artistes : Demoiselle MM bien sûr, mais aussi Emyart's, Horor Boreal, LAEC ou K2B. Les mêmes qui, à l'horizon 2027, réaliseront les fresques du passage Forceval, un projet lauréat du budget participatif de la ville de Paris *(lire* Canal *342 de décembre 2025)*.

Le 27 Pantin, déjà une référence…


En 2021, lors de l'inauguration du 27 Pantin.
© Sabrina Budon

En l'espace de cinq ans, l'Îlot 27 est devenu un spot qui compte dans le milieu du street-art. Aujourd'hui, on vient de loin pour visiter un quartier qui figure dorénavant dans de nombreux guides touristiques.

« Une belle déambulation avec un guide passionné et passionnant » ; « Je ne connaissais pas du tout cet endroit, la visite vaut le détour »… Ces deux commentaires d'internautes postés suite à une visite guidée du 27 Pantin, glanés sur exploreparis.com, illustrent à quel point cette galerie de street-art à ciel ouvert est devenue, en quelques années, un spot reconnu dans le milieu de l'art urbain.
Une centaine d'artistes – Da Cruz, Modely Thibaud, Yellow, Kashink et Louyz pour ne citer qu'eux – ont en effet été invités à mettre de la couleur sur les murs de l'Îlot 27, un secteur qui s'apprête à bénéficier d'une rénovation urbaine d'ampleur. Aujourd'hui, leurs fresques font la fierté des habitants dont le quartier est désormais recommandé dans les guides de voyage.

● **Réservation pour la visite guidée :** exploreparis.com.
Instagram : @Le27_pantin.

Beaubourg aux Quatre-Chemins

Dans le cadre de la fermeture pour travaux du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou et du redéploiement de ses activités, son service de la médiation culturelle s'installe à Artagon pour au moins trois ans. Présentation d'une collaboration qui s'annonce fructueuse.

« Nous ne sommes qu'au début de ce projet, mais l'enthousiasme est vraiment partagé ! », se réjouit Guillaume Clerc, responsable du pôle Pratique et programmation du Centre Pompidou. Après une première rencontre entre les résidents d'Artagon et les équipes du plus important musée d'art contemporain d'Europe, puis une action commune ouverte aux artistes et aux porteurs de projets, cette collaboration culturelle inédite a été lancée en novembre.


Hébergeant 50 jeunes artistes, Artagon est le porte-voix hexagonal de la création artistique émergente.
© Sabrina Budon

Laboratoire culturel

« Nous avons gardé nos locaux à deux rues de Beaubourg, précise Junior Barona, chef de projet Médiation culturelle du Centre Pompidou. *Mais cette installation à Artagon nous ouvre de nouvelles perspectives, avec la mise à disposition d'un espace physique, pensé comme un lieu de création, et d'une petite salle de stockage. »*
Bien qu'il concerne deux entités de nature très différentes – une institution culturelle et une association –, implantées au sein de territoires aux réalités sociales éloignées, ce rapprochement s'annonce prometteur.

« Notre ambition est de croiser nos savoir-faire et de partager nos expériences en matière de relation aux publics et de médiation », détaille Jeanne Turpault, directrice d'Artagon Pantin.

« Nous allons créer une forme de laboratoire culturel consacré à la médiation, au prototypage et à l'expérimentation autour de nouveaux dispositifs, confirme Guillaume Clerc. *La médiation est un champ en permanente évolution et nous souhaitons continuer à interroger nos pratiques. Cette implantation aux Quatre-Chemins va nous permettre de préparer les différents projets liés au redéploiement de notre activité, ainsi que la réouverture du musée en 2030. »*

Échange d'expériences

Les réflexions porteront aussi sur la collaboration avec les artistes, la transmission, l'animation d'un lieu et de sa communauté. *« Nous avons beaucoup à apprendre de nos expériences respectives, sur la manière dont les publics de nos territoires perçoivent et éprouvent l'art ainsi que sur les outils que nous inventons pour le rendre accessible. La suite s'annonce riche et prometteuse ! »*, conclut Jeanne Turpault.

ZOOM SUR…

Artagon, un lieu de création XXL

Situé dans l'ancien collège Jean-Lolive mis à disposition par la ville, Artagon est un lieu dédié à l'accompagnement de la scène artistique émergente du Grand Paris et d'Île-de-France.

Déployé sur plus de 5 000 m², cet espace de travail XXL, qui accueille 50 artistes, collectifs, structures et porteurs de projets culturels, s'attache à faire éclore des voix, idées et pratiques artistiques et culturelles nouvelles et diverses, en dialogue étroit avec son voisinage.
« L'année 2026 sera rythmée par de nombreuses manifestations, dont l'une des plus importantes pour la vie du lieu : l'ouverture des portes, annonce Jeanne Turpault, directrice d'Artagon Pantin. *Cet événement, prévu au printemps, marquera la clôture de la promotion actuelle, installée depuis 2024, et offrira au public l'occasion de visiter les ateliers, tout en profitant d'une soirée ponctuée de performances et de concerts. »*

● **Journées portes ouvertes** : au printemps.
34, rue Cartier-Bresson.

Le public des Sheds les a plébiscités

Le mois dernier, à l'issue d'une grande exposition ayant réuni, cet automne, huit artistes, les Sheds décernaient leurs prix de l'art contemporain. Celui des visiteurs a été attribué à Carlota Sandoval Lizarralde, tandis que le Conseil des enfants pantinois a choisi d'honorer Antoine Dochniak. Présentation.



© Fatima Jellaoui

Carlota Sandoval Lizarralde

« Il est rare de recevoir une récompense venant du public. Ce Prix des visiteurs me touche donc beaucoup », explique Carlota Sandoval Lizarralde dont les dessins se lisent comme des *« images mentales, presque hallucinatoires »* des paysages de son enfance passée en Colombie. L'artiste de 29 ans utilise des craies grasses pour saturer la toile de couleurs vitaminées : *« Je pense d'abord mes créations en couleurs, avant même de composer les formes. »*

Le sujet de l'absence

Aux Sheds, elle a présenté des objets et de gigantesques dessins suspendus, lesquels sondent l'absence de ses proches restés dans son pays d'origine. *« J'ai quitté la Colombie à 17 ans pour étudier l'art à la Villa Arson, à Nice,* précise-t-elle. *En 2021, j'ai reçu le Prix Pierre Cardin de l'Académie des beaux-arts. »*

Carlota a ensuite enchaîné les résidences avant de s'installer, en 2024, dans les locaux d'Artagon. En 2025, la plasticienne a participé à pas moins de huit expositions collectives, dont L'École idéale aux Magasins généraux, et a livré un accrochage personnel au Plateau du Frac Île-de-France, situé à Paris. Grâce au prix qu'elle vient de recevoir, son dessin, *De mi madre, las manos,* intégrera le Fonds municipal d'art contemporain.

● **Pour découvrir son travail :** Instagram **@carlota_es_cosmos**



© Fatima Jellaoui

Antoine Dochniak

L'installation qu'il a présentée aux Sheds, et qui lui a valu le Prix des enfants, illustre à merveille son sujet de prédilection. Dans cette œuvre, Antoine Dochniak a exhumé et retravaillé la photo d'une *radium girl*, du nom de ces ouvrières américaines fabriquant des montres au début du XX^{e} siècle et qui, afin d'en rendre les aiguilles luminescentes, utilisaient des peintures contenant la substance toxique qui les a empoisonnées.

Rendre visible l'invisible

« Dans mon travail de plasticien, je cherche à rendre visibles des tensions invisibles, provoquées par les logiques de production qui pèsent sur les corps humains, mais aussi sur nos environnements », explique Antoine Dochniak, actuellement en résidence dans les Pyrénées, où il mesure l'impact de l'élevage des animaux sur le paysage.

Entre deux résidences – il sera au Brésil en février –, l'artiste de 28 ans se pause dans son atelier d'Artagon. *« Comme il est proche des Sheds, j'aimerais recevoir prochainement le groupe d'enfants qui a pris part au vote. J'ai très envie d'échanger avec eux et de comprendre pourquoi ils ont apprécié l'œuvre que j'ai exposée. »*

● **Pour découvrir son travail :** Instagram **@antoine.dochniak**.

Bienvenue dans l'Hyber univers

Il se dit *« inventeur et créateur de systèmes »*. Inlassable expérimentateur, l'artiste vendéen Fabrice Hyber a longtemps eu son atelier à Pantin, entre les rues Méhul et Gambetta. Et c'est d'ailleurs là qu'il a choisi de créer un programme immobilier regroupant, autour d'une école d'art, logements, jardins et atelier d'artiste. Portrait.

Imaginez un autoportrait en savon de 22 tonnes, un ballon de football carré – un de ses 200 Prototypes d'objets en fonctionnement présentés dans son Hybermarché –, un studio de télévision, intitulé *Eau d'or Eau dort ODOR*, ou encore la *Chaosgraphie des 4 saisons de Vivaldi* d'Angelin Preljocaj… Vous aurez un (petit) aperçu de la créativité foisonnante de Fabrice Hyber. Car cet artiste inclassable, né en 1961, a expérimenté, à partir de la peinture, de nombreuses pratiques.

L'art où on ne l'attend pas

En ce moment, Fabrice Hyber vit et travaille dans un petit paradis vendéen imaginé comme une réserve artistique et naturelle. Ses parents y élevaient des moutons et ses grands-parents des chevaux. Grâce à la vente de ses œuvres, il a pu racheter les terres que louaient autrefois ses aïeux et planter, en l'espace d'une trentaine d'années, une forêt aux 100 000 essences : *« Ce n'est pas un endroit exceptionnel mais, quand on regarde bien, on y trouve le monde entier ! »*

C'est ici, autour de Château-Guibert, qu'il conçoit La Vallée, un projet tentaculaire qui ouvrira en 2027 : *« C'est un grand atelier où j'expérimente. Toute la vallée est un lieu d'art ! »* Ainsi, il dessinera bientôt les vitraux et les sièges de l'église, actuellement en restauration, et y créera une grande fresque. Dans cet environnement enchanté, on trouvera aussi des bâtiments d'exposition, des ateliers hauts de plafond – *« Il faut de l'espace pour pouvoir penser »*, justifie-t-il –, un musée, un lieu de formation… *« Si on n'apprend pas, on meurt. On transmet à partir d'une simple visite ou d'un partage d'expérience. Ce faisant, on s'apprend à soi-même. »*



© Fatima Jellaoui

Fabrice Hyber dans son atelier pantinois en 2019.

Laisser de jolies traces

Un goût de la transmission qui irrigue son projet pantinois. Fabrice Hyber est en effet tombé en amour avec la ville où il a élu atelier de 2016 à 2022 : *« En arrivant rue Gambetta, j'ai tout de suite senti une belle énergie. L'atelier de 1 700 m² était trop grand, pas isolé, mais l'environnement était joyeux et le voisinage sympa, avec beaucoup d'artistes, de musiciens, de cafés, de commerces… »*

C'est autour de ce lieu qu'il a imaginé, avec l'école des Beaux-Arts de Nantes, son Hyber Fabrique, école d'art insérée dans un programme immobilier (*lire ci-dessous*). Y seront accueillis, en résidence, 50 à 60 étudiants artistes du monde entier pour *« une formation très haut de gamme proposant des rencontres avec des créateurs, des historiens de l'art, mais aussi des philosophes, astrophysiciens, agronomes, entrepreneurs, experts du vivant… »* Des élèves qui feront aussi, bien sûr, le déplacement à La Vallée.

Ce qu'il aimerait laisser ? *« De jolies traces généreuses, joyeuses et riches de possibilités. Car quand une œuvre naît, hop, ça change le monde ! Comme un enfant… »*

ZOOM SUR…

Un projet hors norme

Le programme imaginé par Fabrice Hyber et porté par Bati-Paris comportera, entre autres, quatre jardins, deux locaux d'enseignement, un atelier d'artiste et 74 logements, du studio au cinq pièces, dont 24 en bail réel solidaire (BRS). Le chantier devrait démarrer cet été, pour une livraison prévue en 2028.

● **Plus de renseignements : contact@batiparis.fr**.

ARTS VISUELS

Clap de début pour le Cnap



© Rudy Ouazene

Rue Cartier-Bresson, la construction du Cnap bat son plein. Ouverture prévue mi-2027.

Derrière la nouvelle façade tout en transparence de ce bâtiment de béton, qui autrefois abritait l'usine Schweppes, ouvrira, mi-2027, le nouveau Centre national des arts plastiques (Cnap), d'une surface de 33 323 mètres carrés. L'institution, soutien de l'art depuis 1791, y logera sa collection et ses équipes, enfin réunies rue Cartier-Bresson.

C'est le plus grand collectionneur d'art de France ! Le Cnap a en effet commandé et collecté, au fil des siècles, 108 000 œuvres signées de 22 000 artistes. La plupart d'entre elles sont exposées dans des musées, centres d'art, galeries, mairies, lycées, préfectures, ministères ou ambassades; les autres emménageront à Pantin.

Une précieuse réserve

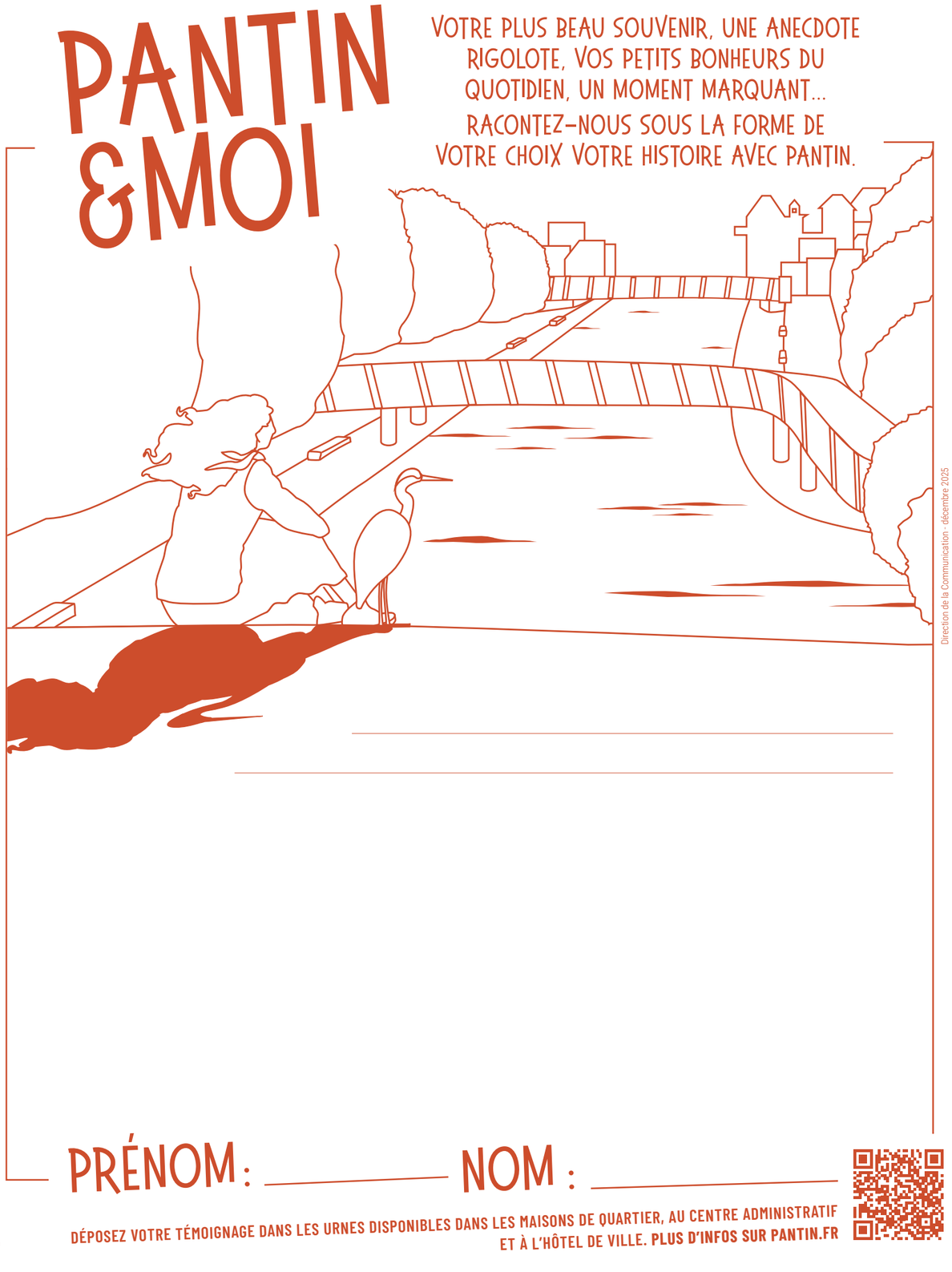
La proue du nouveau Cnap, majestueuse, se dresse déjà juste en face du collège Jean-Lolive : sa façade devrait être achevée fin janvier. Un site doté de nombreux atouts selon Béatrice Salmon, directrice de l'institution : *« Le bâtiment d'origine était déjà pensé comme un lieu de stockage, ce qui correspond parfaitement à notre mission de réserve d'œuvres d'art. Il bénéficie, par ailleurs, d'une forme de stabilité climatique. Enfin, il est situé au cœur d'un écosystème regroupant, entre autres, Artagon, la galerie Thaddaeus Ropac et les Magasins généraux avec qui nous avons vécu une collaboration heureuse pour l'exposition Regards du Grand Paris. »*

Un lieu ressource pour les artistes

Le bâtiment de la rue Cartier-Bresson accueillera aussi les espaces de travail des 80 agents de l'institution, une salle des commissions et un centre de documentation destiné aux professionnels des arts plastiques. *« Comme le Centre national de la danse est le lieu ressource des danseurs, nous voulons devenir celui des professionnels du secteur artistique en leur apportant notre expertise face aux problématiques réglementaires, fiscales, économiques…,* détaille la directrice. *Nous lancerons ainsi une assistance juridique avec des avocats spécialisés. Le nouveau Cnap sera vraiment l'outil qui manquait au service public de la culture ! »* Fabrice Hyber, le président de son conseil d'administration, conclut : *« En plus des collections qu'il héberge et des services qu'il propose, le Cnap est un peu comme un incubateur de start-up : les jeunes artistes auxquels l'institution commande des œuvres deviennent parfois mondialement connus et leurs productions valent des fortunes. Il fait partie du trésor de la France ! »*

● **Plus d'informations : cnap.fr.**







Les agents recenseurs de la campagne 2026.

© Rudy Ouazene

Recensement

C'EST PARTI POUR LA CAMPAGNE 2026

Du 15 janvier au 21 février, 9 % des habitants de Pantin seront recensés. Tout ce qu'il faut savoir sur cette démarche civique obligatoire.

Planifier la construction de logements, de crèches, d'écoles ou de structures sportives : voici quelques exemples de l'utilité du recensement mené chaque année dans les villes françaises. Mesurer les évolutions de la population d'une commune permet en effet d'anticiper ses besoins en équipements et en transports en commun, de déterminer la participation de l'État à son budget et même le nombre de ses conseillers municipaux ! Prendre part au recensement est donc un devoir civique obligatoire pour les habitants concernés.

Un devoir citoyen

Cette année, dix agents municipaux assermentés, tous munis d'une carte officielle avec photo, sont mobilisés pour recenser les Pantinois tirés au sort dans tous les quartiers. Si vous faites partie de cet échantillon qui représente environ 9 % de la population, vous serez d'abord averti au moyen d'un courrier déposé dans votre boîte aux lettres par l'agent recenseur. Ce dernier vous remettra ensuite des documents papier à remplir ou vos identifiant et mot de passe si vous préférez réaliser cette démarche en ligne. Quel que soit votre choix, vous aurez la possibilité de prendre rendez-vous avec votre agent recenseur en appelant le numéro affiché au dos de l'enveloppe du courrier qui vous a été remis.
Parmi les questions posées : votre lieu de naissance, le nombre de pièces de votre logement, le nombre de personnes y habitant, leur âge, leur niveau de diplôme, leur nationalité, la façon dont vous vous rendez au travail... Les réponses recueillies, confidentielles, seront transmises à l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) afin d'établir des statistiques anonymes.

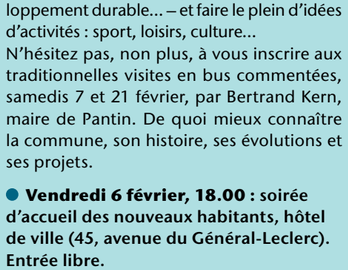
● **Plus d'informations :** le-recensement-et-moi.fr.

Événement

BIENVENUE AUX NOUVEAUX PANTINOIS !

Comme chaque année, la ville convie les nouveaux habitants à la soirée d'accueil qui leur est dédiée : rendez-vous à l'hôtel de ville, vendredi 6 février à 18 heures, pour découvrir les services de la commune – petite enfance, éducation, patrimoine, projets urbains, développement durable… – et faire le plein d'idées d'activités : sport, loisirs, culture…
N'hésitez pas, non plus, à vous inscrire aux traditionnelles visites en bus commentées, samedis 7 et 21 février, par Bertrand Kern, maire de Pantin. De quoi mieux connaître la commune, son histoire, ses évolutions et ses projets.

● **Vendredi 6 février, 18.00 :** soirée d'accueil des nouveaux habitants, hôtel de ville (45, avenue du Général-Leclerc). Entrée libre.
● **Visites en bus :** les samedis 7 et 21 février, 10.00. Inscription obligatoire à evenements@ville-pantin.fr. Préciser les noms, prénoms et numéros de téléphone des participants.



© Amélie Laurin



© Sabrina Budon

Élections municipales

NE TARDEZ PAS À VOUS INSCRIRE SUR LES LISTES

Vous souhaitez participer aux élections municipales des 15 et 22 mars ? C'est le moment de vous inscrire sur les listes électorales si vous venez de vous installer à Pantin. Vous avez en effet jusqu'au 6 février pour déposer votre dossier au centre administratif ou jusqu'au 4 si vous réalisez cette démarche en ligne. En cas de déménagement au sein de la commune, n'oubliez pas de signaler votre nouvelle adresse afin de ne pas être radié des listes. Bon à savoir : aucune démarche n'est à réaliser si vous n'avez pas changé de domicile depuis le dernier scrutin.
Vous êtes tout juste majeur ou vous le serez d'ici aux élections ? Vous êtes normalement inscrit d'office, à condition d'avoir effectué votre recensement citoyen. Dans le cas contraire, vous avez également jusqu'aux 4 ou 6 février pour effectuer la démarche si vous avez 18 ans au plus tard à ces dates. Si vous soufflez vos 18 bougies entre le 7 février et le 21 mars, vous aurez jusqu'au 5 mars pour vous inscrire. Attention ! Il faut avoir 18 ans révolus le jour du scrutin, c'est-à-dire le 14 mars pour voter au premier tour et le 21 mars pour le second. Enfin, si vous désirez voter par procuration, il est conseillé de faire le nécessaire dès que possible et jusqu'à la veille du scrutin au plus tard.

● **Plus d'informations :** pratique.pantin.fr, ☎01 49 15 41 10 ou pôle État civil, Élections et Funéraire (rez-de-chaussée du centre administratif, 84-88, avenue du Général-Leclerc).
● **Pour vérifier si vous êtes inscrit sur les listes électorales :** elections.interieur.gouv.fr/mes-demarches/je-verifie-ma-situation-electorale.
● **Pour s'inscrire en ligne :** service-public.fr.

Éducation

PREMIÈRE INSCRIPTION À L'ÉCOLE

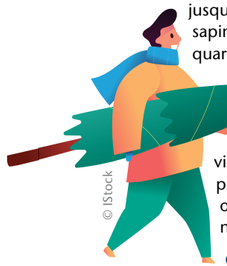
Votre enfant est né en 2023 ? Vous avez du 5 janvier au 30 avril pour l'inscrire afin qu'il soit scolarisé à la rentrée de septembre 2026. Passé ce délai, sa place au sein de l'école maternelle de secteur ne sera pas garantie.
Pour réaliser cette démarche, il vous faudra transmettre les copies de votre livret de famille, de la pièce d'identité d'un représentant légal, du carnet de santé de l'enfant ainsi qu'un justificatif de domicile datant de moins de trois mois. Cette formalité peut être effectuée par mail à viescolaires@ville-pantin.fr, sur rendez-vous au centre administratif et dans les maisons de quartier ou via le Portail Familles de la ville si vous possédez déjà un compte. Vous devrez ensuite confirmer l'inscription de votre enfant en présentant un certificat de pré-inscription à l'école de secteur.

● **Pour prendre rendez-vous :** ☎01 49 15 37 41 ou mesdemarches.pantin.fr.
● **Plus d'infos :** pratique.pantin.fr.

Gestion des déchets

N'OUBLIEZ PAS DE RECYCLER VOTRE SAPIN !

Il a rempli sa fonction et perd tristement ses aiguilles sur le sol de votre salon : c'est le moment de vous séparer de votre arbre de Noël. Pour cela, rien de mieux que de le déposer, jusqu'au 31 janvier, dans l'un des neuf parcs à sapins installés par Est Ensemble dans chaque quartier de la ville. Il sera ainsi broyé dans une plateforme de compost, puis utilisé pour fertiliser des sols agricoles ou des espaces verts.
À noter que, pour offrir une seconde vie à votre conifère, il ne doit pas être décoré, peint ou floqué, ni emballé dans un sac à sapin ou dans un sac plastique. Il n'est pas possible, non plus, de le déposer en pot.



© IStock

● **Pour connaître le point de collecte le plus proche de votre domicile :** rendez-vous jusqu'au 31 janvier sur montri.fr.

Vie associative

APPEL À BÉNÉVOLES

› L'antenne locale de la Croix-Rouge française recherche une dizaine de bénévoles pour assurer régulièrement des gardes de premiers secours en soutien aux sapeurs-pompiers ou au Samu. Formation gratuite assurée ! Si vous préférez des missions sociales, l'association recrute également des volontaires disponibles en semaine.
● **Renseignements :** al.pantin@croix-rouge.fr.

› L'équipe pantinoise des Petits Frères des pauvres recherche des bénévoles pour effectuer des visites de proximité hebdomadaires d'une heure chez des personnes âgées isolées, en semaine ou le week-end. L'objectif ? Nouer une relation avec la personne visitée. Un engagement à moyen ou long terme est ainsi demandé.
● **Renseignements :** banlieue.psg@petitsfreresdespauvres.fr ou ☎01 48 46 79 36.

Ville de Pantin

SENIORS
PÔLE AIDES ET ANIMATIONS - CCAS

Programme des **sorties**

JANVIER

VENDREDI 2 JANVIER
APRÈS-MIDI CONVIVIAL
Karaoké chaleureux avec petite pause sucrée. Que vous soyez passionné(e), timide, simple spectateur(trice), cette rencontre est faite pour vous.
14h • Espace Cocteau • Gratuit • 20 places

VENDREDI 9 JANVIER
CANTINE À LA BUTINERIE
Cuisinez ensemble une recette simple, favorisant la saison, les circuits courts et le bio. Puis partagez un repas dans une atmosphère conviviale.
10h • 32, rue de l'Ancien-Canal • Gratuit • 5 places

JEUDI 22 JANVIER
VITRAUX ET CINÉMA À PONTOISE
Visite guidée des vitraux de la Cathédrale Saint-Maclou, puis immersion chez une vitrailliste passionnée. Déjeuner au restaurant, menu trois plats hors boisson, puis visite guidée de la ville sur le thème du cinéma, suivie d'un temps libre.
7h30 Piscine Alice-Milliat (départ en car) • 59€ / 48€ / 36€ / 24€ • 40 places

MARDI 27 JANVIER
BOWLING
En avant pour deux parties de bowling au Front de Seine.
13h15 Piscine Alice-Milliat (départ en car) • 16€ / 14€ / 12€ / 10€ • 24 places

INSCRIPTIONS

L'inscription en tant que «senior» au CCAS est obligatoire pour toute participation aux activités du CCAS.
- **Ouverture des inscriptions aux sorties le 15 du mois précédent la sortie.**
- **Règlement à l'inscription, par chèque ou espèces (chèque uniquement en maison de quartier).**
- **Les tarifs sont proposés au quotient. Il est obligatoire de faire calculer son quotient tous les ans. Sans calcul du quotient à jour, le tarif 4 sera appliqué.**
- **Une inscription sur liste d'attente vous sera proposée s'il n'y a plus de places disponibles.**
- **Toutes les informations : 01 49 15 40 14/15 ccas-aideslegales@ville-pantin.fr**

pantin.fr

Direction de la Communication - décembre 2025

En maraude jusqu'au b out de la nuit

Lutter contre l'exclusion sociale et l'i solement

Tout au long de l'année, **les associations de solidarité veillent, à travers les maraudes qu'elles organisent, sur les personnes à la rue.** Soigneusement préparés, ces moments d'échanges visent à rompre un isolement social qui s'accroît et à offrir un précieux soutien logistique, alimentaire et humain. À quelques jours de la Nuit de la solidarité, état des lieux auprès de six structures pantinoises. ***Guillaume Théchi***

« *Lors de notre maraude hebdomadaire du lundi soir, nous rencontrons entre 60 et 80 personnes, c'est-à-dire plus du double par rapport à l'an dernier* », constate Joëlle Pitkevicht, référente maraudes au sein du Secours populaire, dont les équipes sillonnent le centre-ville, les abords du canal et se rendent partout où les besoins existent. « *Nos passages sont organisés à jours et horaires fixes pour que chacun puisse nous retrouver* », complète-t-elle.
Distribuer une soupe, une boisson chaude, tendre une oreille : ces gestes simples permettent de recréer un lien, sans jugement. « *Ces échanges sont aussi l'occasion d'informer sur le réseau de solidarité local* », souligne Fanny Juvin-Quarroz, responsable départementale de La Cloche, qui préfère parler de « *rencontres de rue* ».

La ville prend sa part…

Depuis son ouverture, en décembre 2024, le Centre municipal d'hébergement social (CMHS) a accueilli 10 familles, soit 15 adultes et 28 enfants. Dans le cadre du dispositif Pas d'enfant scolarisé à Pantin à la rue, la ville a également financé les nuitées d'hôtel de trois familles, dont l'une s'installera bientôt au CMHS. En donnant naissance à cette structure, dotée de douze chambres, Pantin a souhaité apporter une solution d'hébergement aux familles sans domicile dont les enfants étudient dans une école de la ville, et ce, alors que cette compétence relève de l'État.
La commune a également cherché des solutions pour les anciens occupants du squat Al-Zol, expulsés par la préfecture le 8 juillet. Une partie d'entre eux a été orientée vers des chambres d'hôtel, pour l'occupation desquelles une participation financière, fonction des ressources, est versée. D'autres ont trouvé refuge dans des centres d'hébergement d'urgence ou au sein de logements intermédiaires.
Quant au relogement des anciens occupants de La Trotteuse, expulsés le 23 octobre, il a été pris en charge par l'État, le département et la ville.

Un travail d'équipes

« *Les associations présentes sur le terrain font en sorte de coordonner le travail des équipes pour n'oublier personne* », souligne Joëlle Pitkevicht. Résultat : à Pantin, il n'y a pas un jour sans maraude. « *Chaque soir, deux camions des Restos du cœur sillonnent la ville avec, parfois, 30 personnes rencontrées sur des points importants, à l'image de la place de l'Église* », indique Philippe Caubel, responsable départemental maraudes de l'association fondée par Coluche, dont les bénévoles distribuent repas, kits d'hygiène, vêtements chauds, chaussures et couvertures.
De son côté, le Secours populaire dispose, chaque lundi, de 30 plats chauds préparés par Les Relais solidaires et financés par le Centre communal d'action sociale (CCAS). À cela, s'ajoutent des boissons, des conserves, du pain collecté en boulangerie, des fruits, du miel d'un apiculteur pantinois, ainsi que, là encore, des kits d'hygiène, des vêtements chauds et des chaussures.
L'association Têtes Grêlées intervient, pour sa part, une fois par mois avec cinq à 15 bénévoles. « *Nous cuisinons chez nous, puis distribuons repas et vêtements. Nous aidons aussi ponctuellement des familles hébergées en hôtels sociaux grâce à des dons* », explique Mama Souaré. La jeunesse pantinoise se mobilise également avec Brique par brique : un dimanche sur deux, une dizaine de ses jeunes adhérents, âgés de 12 à 18 ans, font les courses, cuisinent, préparent et distribuent des sacs repas.

Une aventure humaine

Les associations présentes sur le terrain sont constamment à la recherche de bonnes volontés. « *Tous les profils sont bienvenus !,* précise Sylvie Rul, responsable des maraudes de la Croix-Rouge. *Notre équipe réunit des lycéens, des étudiants, des actifs et des retraités.* » « *Pour notre part, nous manquons surtout de personnes véhiculées* », indique Joëlle Pitkevicht.
Pour les bénévoles, cette expérience est marquante : « *C'est une aventure humaine forte, très riche. Nous voyons parfois des personnes se cacher pour ne pas déranger. En parlant avec elles, on découvre des parcours de vie très rudes. Cela change notre regard sur la ville* », conclut Sidoine Tesson-Godefroy de la Croix-Rouge.



© Amélie Laurin

Les données collectées lors de la Nuit de la solidarité pourront permettre à l'État d'adapter les politiques de lutte contre l'exclusion en ouvrant, par exemple, des centres d'hébergement d'urgence.

Pour intégrer une maraude, faire un don financier ou offrir du matériel (sacs de couchage, bonnets, gants, savons, brosses à dents…), n'hésitez pas à contacter les associations de solidarité :

- **Croix-Rouge** (antenne Le Pré-Pantin) : 46, rue André-Joineau (Le Pré Saint-Gervais). Dons possibles tous les mardis, de 18.30 à 20.00.
- **Secours populaire :** www.secourspopulaire.fr/93-pantin.
- **Restos du cœur :** ad93.pantin@restosducoeur.org.
- **La Cloche :** seinesaintdenis@lacloche.org.
- **Têtes Grêlées :** Instagram : @association_tetes_grelees ou ☎ 06 66 75 27 31.
- **Brique par brique :** asso.brigueparbrique@gmail.com.

À la rencontre des personnes à la rue

Jeudi 22 janvier, Pantin participera à la quatrième édition de la Nuit de la solidarité, organisée dans plusieurs villes de la Métropole du Grand Paris. Objectif : recenser les sans-abris du territoire, nouer des relations avec eux et les informer sur leurs droits. ***C.P.***

En janvier 2025, 45 sans-abris ont été recensés dans les rues pantinoises lors de la Nuit de la solidarité. Pour connaître leur nombre cette année, huit équipes sillonneront la ville le soir du 22 janvier.
Composées d'agents municipaux (issus du Centre communal d'action sociale, des Centres municipaux de santé et du pôle Prévention pour les médiateurs), mais aussi de bénévoles et professionnels d'associations de solidarité (Croix-Rouge, Secours populaire, Pantin solidaire et Têtes Grêlées), elles seront chargées, en plus du recensement des sans-abris, de les « *informer sur leurs droits, de leur apporter des repas chauds préparés par Les Relais solidaires, des kits d'hygiène, des couvertures… Nous prendrons surtout le temps d'échanger avec eux* », explique Agnès Vallet-Sandre, responsable du pôle Aides et Animations du CCAS. « *La Nuit de la solidarité,* complète Sylvie Rul, de la Croix-Rouge, *est un moment d'échanges, de rencontres et de cohésion. C'est aussi l'occasion d'entamer un processus de suivi pérenne.* » Mama Souaré, membre de l'association Têtes Grêlées, dont ce sera la première participation cette année, conclut : « *Cette action permet de faire savoir aux personnes dans le besoin qu'il y a des gens et des associations qui peuvent les aider.* »


© Amélie Laurin

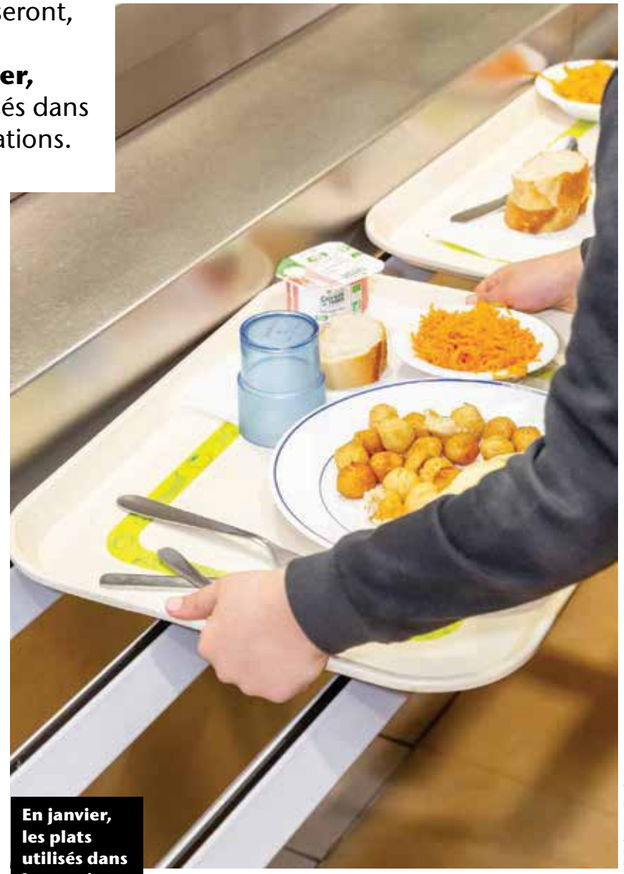
Lors de la Nuit de la solidarité 2025, 45 sans-abris avaient été rencontrés à Pantin.

Adieu plastique, bonjour inox

De nouveaux contenants dans les cantines

Les cantines scolaires pantinoises disposeront, dès la rentrée de janvier, **de nouveaux contenants en inox pour transporter, réchauffer et servir les plats** proposés dans les centres de loisirs et les écoles. Explications.

Catherine Portaluppi



© Sabrina Budon

En janvier, les plats utilisés dans les cantines de la ville seront en inox (*photo d'illustration*).

« *L'inox, comme le verre, ont une grande vertu : tous deux sont des matériaux considérés comme inertes au contact alimentaire,* explique Axelle Sanguin de Livry, de l'association Réseau Environnement Santé. *Ils peuvent ainsi être manipulés, chauffés et lavés à répétition sans libérer de substances chimiques dans les aliments, contrairement aux plastiques qui, en particulier lorsqu'ils sont chauffés ou réutilisés, peuvent relarguer des substances à activité perturbatrice endocrinienne. Or, il est essentiel de réduire les sources d'exposition à ces substances nocives. Les perturbateurs endocriniens, déjà très présents dans l'environnement, sont associés à un risque accru, sur le long terme, de puberté précoce, d'endométriose, de fibromes et de certains cancers hormonodépendants, comme ceux du sein ou de la prostate.* »

Pour la santé et l'environnement

Bannir le plastique de la restauration scolaire : c'était l'un des objets de la loi EGalim* 1, adoptée en 2018. « *La ville, liée à son prestataire en charge de la restauration scolaire, Tables communes, attendait la mise en place de contenants autres que plastique,* explique Pauline Lemaire, directrice de l'Éducation et des Loisirs éducatifs. *Les nouveaux récipients seront utilisés dès janvier pour les plats principaux et à partir du 1er février pour les entrées.* »

Ces contenants, dits « gastronormes », passent aisément de la chambre froide au four, puis à la table des petits ou au self-service des plus grands. « *Utiliser des bacs en inox est meilleur pour la santé, mais aussi pour l'environnement puisqu'on n'aura plus ces grands sacs poubelles remplis de barquettes en plastique en fin de service,* précise Olivier Mekouontchou, agent municipal, expert de la gestion des risques liés à la qualité, l'hygiène, la sécurité et l'environnement au travail (QHSE). *C'est aussi meilleur pour le goût : les enfants ayant participé aux tests cet automne ont trouvé les plats moins secs et la couleur des légumes mieux préservée.* »

Vers le zéro déchet

Pour pouvoir réchauffer les récipients en inox à 140 degrés, et non plus à 120 comme c'était le cas pour les barquettes plastique, il a fallu débrider les fours des offices. En fin de service, les bacs seront récupérés par Tables communes, nettoyés et désinfectés dans une centrale spécialisée, puis réutilisés.

« *Les expérimentations menées et les groupes de travail organisés avec les agents ont permis d'anticiper les risques, comme l'augmentation du poids des contenants et les brûlures, la chaleur de l'inox étant plus rémanente. Ainsi, nous sommes en train de tester divers équipements de protection individuels* », précise Véronique Plateau, responsable du pôle Nettoiement-Restauration.

La loi EGalim demandant en outre aux villes de tendre vers le zéro déchet dans les écoles, des serviettes en cellulose, considérées comme des déchets alimentaires, feront prochainement leur apparition dans les cantines. Les gobelets, actuellement en plastique, seront également progressivement remplacés par des modèles en verre ou en inox. Enfin, deux corbeilles de tri seront installées dans chaque classe pantinoise.

**La loi Agriculture et alimentation, dite EGalim, prévoit notamment des mesures concernant la restauration collective. Objectif : favoriser une alimentation plus saine et durable et améliorer la qualité environnementale des produits.*

Ils prennent de la hauteur

L'engagement citoyen des enfants récompensé

Le Conseil des enfants pantinois, qui réunit une quarantaine de membres âgés de 9 à 11 ans et dont la vocation est de favoriser l'engagement citoyen, a reçu le prix Démocratie jeunesse qui récompense la qualité du projet La Ville à hauteur d'enfants qu'ils ont mené en 2025. Retour d'expérience. ***Guillaume Théchi***

« *Contente, fière et impressionnée.* » Arwa Kadri, 11 ans, membre du Conseil des enfants pantinois durant le mandat 2024-2025, résume, en trois mots, son ressenti. Ce 25 novembre, au Sénat, elle et ses camarades recevaient le prix Démocratie jeunesse des 34e Trophées éco-actions, lesquels récompensent l'innovation et l'exemplarité des collectivités locales en matière de protection de l'environnement et de développement durable.

L'obtention de cette distinction a permis aux 40 anciens membres de l'instance de constater que leur investissement n'a pas été pas vain. Durant un an, avec le Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement de Seine-Saint-Denis (CAUE 93), ils ont en effet arpenté les quartiers de Pantin et multiplié les séances de travail pour effectuer un diagnostic et concevoir des propositions afin que la ville devienne plus verte, plus inclusive et plus ludique.

Une forme de consécration

« *Ce prix vient saluer leur parcours et leur engagement,* résume Simon Bouhoulou, responsable du pôle Participation citoyenne et Développement social urbain. *Il reconnaît aussi le travail réalisé par le pôle, les centres de loisirs et Louise Dauthieux, la doctorante en géographie humaine et sociale qui nous a accompagnés l'an dernier.* » Chargée de mission participation citoyenne, Mathilde Paillet a suivi le projet dans sa globalité : « *Je suis ravie que les enfants aient pu se rendre au Sénat pour recevoir leur prix. Certains ont pris la parole afin d'expliquer le projet. C'est une forme de consécration.* » « *Il est primordial que les enfants aient un retour sur ce qu'ils ont produit, même s'il faudra un peu de temps pour constater l'impact réel de leurs propositions. Mais ils ont fait leur part du travail et de belle manière !* », conclut Simon Bouhoulou.

Mardi 25 novembre, quelques-uns des anciens membres du Conseil des enfants pantinois ont reçu leur prix au Sénat.



© DR

● **Plus d'infos sur le projet : jeparticipe.pantin.fr.**

LOISIRS

La Micro-Folie élargit son offre

Installée au sein de l'antenne jeunesse Oum-Kalthoum (Quatre-Chemins), la Micro-Folie reçoit, depuis 2021, les écoliers (à partir de 6 ans), les collégiens, les lycéens, mais aussi les centres de loisirs, les associations, les antennes jeunesse, les maisons de quartier ou encore les seniors.

« *À partir du mois de février, nous ouvrirons nos portes aux particuliers qui souhaitent découvrir l'incroyable catalogue d'œuvres d'art – 6 000 environ – auquel nous avons accès via le musée numérique. Nous proposerons également d'initier le grand public à la création numérique grâce à nos équipements de conception et impression 3D : découpeuse-graveuse laser, machines à coudre, brodeuse numérique, presse à flocage… »,* annonce Célia Galipaud, coordinatrice de la structure. Des ateliers d'initiation auront lieu le mercredi, de 14 à 16 heures, sur inscription. Quant à l'accès aux ressources numériques et aux différents outils de l'atelier, il s'effectuera également le mercredi, mais sans inscription, de 16 à 19 heures.

● **32, rue Sainte-Marguerite. ☎ 01 49 15 39 70.**
Inscriptions : microfolie@ville-pantin.fr.
Tout le programme des ateliers : pratique.pantin.fr.

On passe à table !

L'offre de restauration s'élargit encore

Décidément, Pantin ne manque pas de tables ! **Dernières ouvertures en date : Cabas, le nouveau restaurant bistronomique de la rue Victor-Hugo ; Flandrin & Co, dont l'équipe, installée rue Cartier-Bresson, ne jure que par le fait maison et Thaï Marceau** qui ouvre une deuxième adresse rue Hoche. ***Guillaume Gesret***



© Rudy Ouazene

Brasserie de quartier

Le restaurant situé à l'angle des rues Cartier-Bresson et Jacques-Cottin change de main. Fatiha Ennamate, qui travaillait jusqu'à présent dans le secteur de l'événementiel, est la nouvelle maîtresse des lieux. *« Je me lance dans la restauration à 45 ans ! J'ai gardé le chef, Salah, qui propose une bonne cuisine typique des brasseries parisiennes. »*

La nouvelle équipe de Flandrin & Co ne jure que par le fait maison et mise sur les planches de charcuterie et de fromage pour attirer les clients le soir. L'enseigne accueille également les familles des Cinq-Chemins avec un brunch copieux le dimanche et, un soir par mois, une spécialité des cuisines du monde : couscous, paëlla…

« J'ai envie de donner un nouveau souffle à ce quartier, précise Fatiha. *Je veille également à fixer des prix abordables pour satisfaire tout le monde. »*

● 61, rue Cartier-Bresson ; du lundi au dimanche, de 11.00 à 23.00. Réservation : ☎ 06 76 02 70 95.



© Rudy Ouazene

Cantine thaïe

Thaï Marceau ouvre une deuxième adresse à Pantin. Cette cantine asiatique qui sert de délicieux pad thaïs, bo buns et sautés végétariens s'installe, à partir de la mi-janvier, au 40, rue Hoche, en lieu et place du Pho Hoche.

Ici, la salle, agencée pour accueillir 40 places assises, est plus vaste que celle du restaurant du quartier du Port. Cependant, la formule reste identique. *« On ne change pas une carte qui gagne ! »,* sourit Angélique Khamseng, dont les clients apprécient la fraîcheur des ingrédients des plats du jour : bœuf au curry vert, poulet croustillant, crevettes sautées…

La patronne est enchantée de s'installer rue Hoche : *« C'est une rue très commerçante avec beaucoup de passage. »* Le midi, les Pantinois et les salariés du secteur y trouveront une nouvelle alternative pour la pause déjeuner avec une formule entrée-plat-boisson à 15 euros. Qui dit mieux ?

● 40, rue Hoche ; du lundi au vendredi, de 11.00 à 15.00.



© Rudy Ouazene

Du cabas à l'assiette

Moïra Geffray et Juan Carlos Consuegra ont, l'un comme l'autre, travaillé en cuisine au Chantoiseau, une belle adresse de la rue Lepic (Paris). Aujourd'hui, les deux chefs débutent une nouvelle aventure en ouvrant leur propre restaurant, rue Victor-Hugo. *« On l'a appelé Cabas en référence au marché et à la cuisine concoctée avec des aliments frais et de qualité »,* explique Moïra.

Dans la veine bistronomique, les trentenaires imaginent, chaque jour, une cuisine créative de saison, avec des produits issus de cultures raisonnées, provenant, autant que possible, de producteurs locaux. La carte est courte et alléchante. Ce jour-là, la côte de cochon confite au jus de viande et aux agrumes nous met l'eau à la bouche.

Moïra et Juan Carlos proposent également, à l'heure de la sortie des bureaux, une belle sélection de vins naturels et des tapas à partager : poulpe grillé avec des poivrons, maqueraux à l'escabèche…

● 6, rue Victor-Hugo ; du lundi au vendredi, de 12.00 à 14.30 et de 17.30 à 22.00. Instagram: @restaurantcabas.



© Rudy Ouazene

Coiffeurs dans le vent

Shampoing, coupe, brushing, coloration, balayage, lissage brésilien, barbe, soins… Martha Godoy et Elvis Alvarado, à la tête de Studio 36, le dernier-né des salons de coiffure de la rue Hoche, s'adaptent à toutes les envies. Signes particuliers de leur enseigne ? Un accueil particulièrement chaleureux et le choix de produits respectueux de la planète et… des cheveux ! *G.G.*

Dans leur salon de coiffure, qu'ils ont baptisé Studio 36, Martha et Elvis refusent de travailler à la chaîne. *« Nous prenons le temps d'accueillir les clients, de leur offrir un café ou un chocolat chaud et de leur proposer un massage du cuir chevelu,* explique Martha Godoy, la co-gérante. *Enchaîner les coupes à toute vitesse du matin au soir, c'est stressant pour nous, les coiffeurs, mais aussi pour les clients. »* Martha et Elvis sont en effet convaincus que les femmes et les hommes qui prennent rendez-vous chez eux s'offrent un moment de détente. Elvis Alvarado, qui a appris son métier à New York et à Londres, a d'ailleurs investi dans l'achat d'un fauteuil de barbier et d'un canapé Chesterfield très confortables. *« C'est simple : quand les clients s'y assoient, ils ne veulent plus partir ! »*

Ambiance village

Sur la pause du midi, les coiffeurs savent aussi répondre à la demande des salariés un peu pressés d'Hermès, de la BNP ou de Chanel. Les deux gérants ont également appris à sélectionner des produits de qualité, respectueux de l'environnement, de manière à coller aux attentes d'une clientèle soucieuse de l'écologie. *« Nous nous formons en permanence pour être à la pointe sur ces questions »,* assure Martha. Elvis connaît bien la population de Pantin, puisqu'il y vit depuis 20 ans. Martha, elle, découvre la ville. *« J'ai toujours vécu et travaillé à Paris depuis mon arrivée en France,* explique-t-elle. *Je découvre qu'il existe une vie de village à Pantin. Nous sommes en relation avec plusieurs commerçants de la rue Hoche, l'ambiance est très cool, très humaine. »*

● 36, rue Hoche ; du mardi au dimanche, de 10.00 à 20.00. Uniquement sur rendez-vous au ☎ 01 86 04 30 09.



La ville dans tous ses éclats !

De la joie, de la musique, des spectacles, des animations et idées cadeaux, des manèges, une piste de luge, le Père Noël omniprésent et, partout, de la lumière... : **les festivités de fin d'année ont rassemblé de nombreux Pantinois, depuis le lancement des illuminations, vendredi 28 novembre à l'hôtel de ville (7, 12, 13), jusqu'à la clôture du Village de Noël, place de la Pointe**, le 25 décembre (1, 2, 8). Sans oublier les Hivers merveilleux, trois après-midis festifs organisés dans les quartiers (4, 5, 6), le traditionnel marché de Noël de la place Olympe-de-Gouges (9, 10, 11), une vente exceptionnelle d'objets d'artisanat d'art à la Maison Revel et la soirée proposée par la ville et les associations de solidarité à 120 personnes isolées (3). Bon début d'année à tous !


1


2


3


4


5


6

7


8


9


10


11


12


13

14

Ravalement de façade

CND : c'est parti pour 34 mois de travaux !

Le bâtiment hébergeant **le Centre national de la danse (CND) s'apprête à bénéficier d'une rénovation complète de ses façades en béton fortement dégradées.** Des travaux d'envergure dont le coût – 26 millions d'euros – est entièrement pris en charge par l'État, propriétaire de l'édifice depuis fin 2022. ***Frédéric Fuzier***



© Sabrina Budon

Déjà labellisé Architecture contemporaine remarquable, le bâtiment hébergeant le CND devrait trouver, à l'issue de sa réhabilitation, une protection supplémentaire au titre des Monuments historiques.

Bâtiment emblématique de l'architecture brutaliste en vogue des années 50 à 70, le Centre national de la danse est l'œuvre de Jacques Kalisz, l'un des plus illustres représentants de ce mouvement à qui l'on doit également, à Pantin, la bibliothèque Elsa-Triolet et la cité scolaire de l'îlot Jacques-Brel.
Construit en 1972 à la demande du maire de l'époque, Jean Lolive, pour en faire le centre administratif de la ville, sa gestion est confiée, en 1998, au ministère de la Culture qui, en 2003, y installe son établissement consacré à l'art chorégraphique et aux techniques de la danse.

Les outrages du temps

Mais le temps qui passe est cruel pour les bâtiments patrimoniaux contemporains et la pollution, autant que les conditions météorologiques, finissent par détériorer les façades en béton de l'imposant édifice que l'on pare de filets de protection.
« Avec les années, le béton devient poreux, explique Bertrand Desmarais, chef de projet à l'Oppic (Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la culture), maître d'ouvrage mandataire des travaux. *Il laisse passer l'air jusqu'à l'armature en acier. Cela provoque une oxydation, puis une dilatation du métal et un éclatement des parements en béton des façades. C'est ce qui s'est passé pour ce bâtiment qui n'a pas bénéficié d'une qualité de construction à la hauteur de son esthétique remarquable. »*

Quatre phases de travaux

Le chantier, qui s'étalera sur 34 mois, se déroulera en quatre temps. Jusqu'en février, une phase préparatoire verra le montage du premier échafaudage et l'installation d'une grue qui pourrait contraindre la circulation automobile pendant 24 heures. Les travaux débuteront ensuite sur la façade est (côté parking), se poursuivront au centre du bâtiment pour s'achever au niveau de son aile ouest.
« Lors de chacune de ces phases, détaille Bertrand Desmarais, *nous desquamerons d'abord, grâce à une projection d'eau à très haute pression, le béton jusqu'à au moins cinq centimètres de profondeur pour passer derrière les premiers aciers. Quand la partie concernée sera à nu, nous traiterons l'oxydation et neutraliserons définitivement la corrosion. »* Le squelette en acier ainsi remis à neuf sera ensuite habillé, par projection, de sa nouvelle peau en béton, avant la finition au moyen d'un enduit lisse qui fera retrouver au bâtiment sa couleur quasi originelle. Ces opérations se dérouleront sous de grandes bâches acoustiques, lesquelles réduiront le bruit et permettront de minimiser les nuisances.
Pendant toute la durée de l'intervention, le Centre national de la danse continuera d'assurer une partie de ses activités : l'accès aux espaces de travail et aux studios sera garanti mais restreint et la médiathèque restera partiellement ouverte.

● **Pour en savoir plus sur la nature des travaux et le calendrier de l'opération, une réunion publique est organisée jeudi 15 janvier, à 18.00, au CND (1, rue Victor-Hugo).**

D'une rive à l'autre

L'Ourcq accueille une nouvelle passerelle

L'édification de la passerelle qui permettra de relier le futur site des Grandes Serres à la place de la Pointe est en cours. En attendant la livraison de l'ouvrage prévue avant l'été, présentation d'un chantier hors norme. ***Frédéric Fuzier***

Finis les détours pour traverser le canal de l'Ourcq lorsque l'on se trouve place de Pointe ! Une nouvelle passerelle piétonne qui, d'ici quelques mois, prendra naissance mail Charles-de-Gaulle pour atterrir à l'angle des rues Nadot et du Cheval-Blanc, face aux Grandes Serres, est en effet en cours de construction.
Les premiers tabliers ont été posés, en novembre et décembre, sur les rives nord et sud du cours d'eau. Ces deux blocs d'acier, de 18 mètres de long et pesant 31,5 tonnes chacun, ont été transportés par convoi exceptionnel depuis Châteauroux, où se trouve le siège de l'entreprise Renaudat Centre Constructions, fabricant de l'ouvrage et mandataire du chantier.

C'est du lourd !

« Il ne reste maintenant plus qu'à établir la jonction entre ces deux tabliers en posant le tronçon central de 21 mètres de long et d'un poids de 32 tonnes, explique Mickaël Loiseau, chargé d'affaires pour le compte de l'entreprise. *Ce dernier sera placé à l'aide d'une grue mobile de 400 tonnes qui, elle aussi, voyagera par la route. Pour l'équiper, six semi-remorques seront nécessaires. »* L'installation de la grue, au milieu de la rue Nadot, se déroulera dans la nuit du 13 au 14 janvier. Pour ne pas contraindre la circulation, l'engin sera déplacé au petit matin.



L'édification de la nouvelle passerelle enjambant le canal de l'Ourcq est entièrement financée par Alios Développement, à qui l'on doit le projet des Grandes Serres.

© Rudy Ouazene

Habillée pour l'été

L'habillage de la passerelle pourra ensuite débuter afin de la rendre praticable : montage des escaliers et des garde-corps, mise en place des ascenseurs et coulage d'un revêtement en béton sur le tablier en acier.
Suivront plusieurs semaines d'essais dynamiques pour tester la solidité et la stabilité de l'ouvrage, lequel devrait être accessible aux piétons avant l'été et… pour très longtemps !
« La passerelle est fabriquée en acier corten, un matériau qui a la particularité de s'auto-patiner d'un revêtement couleur rouille, la protégeant définitivement des agressions extérieures tout en ne nécessitant aucun entretien ! », conclut Mickaël Loiseau.

Pendant ce temps-là, aux Grandes Serres…

Le chantier des Grandes Serres progresse en ce début d'année, avec une livraison toujours prévue pour octobre. La toiture des anciennes halles Pouchard est dorénavant achevée et la vaste façade donnant sur le canal s'apprête à revêtir ses nouvelles fenêtres. Viendront ensuite, jusqu'au printemps, les aménagements intérieurs.
Quant aux espaces publics bordant le bâtiment, ils sont aussi en cours de requalification avec deux aménagements principaux : la piétonisation et la végétalisation de la rue Nadot, ainsi que la création d'une nouvelle voie de circulation à double sens, dotée d'une piste cyclable. Les trois autres rues encadrant le secteur seront également rénovées et végétalisées par la plantation de 88 nouveaux arbres et de divers massifs fleuris. Toutes ces opérations seront achevées à la rentrée 2026.

Pleins feux sur la pop

Soirée club à Nelson-Mandela

Vendredi 30 janvier, **le centre culturel Nelson-Mandela se métamorphose en club pour accueillir Oscar les vacances et Tomasi,** deux artistes électro-pop à découvrir d'urgence. Rencontre avec le premier et présentation du second. ***Anne-Laure Lemancel***

***Canal :* Aux premiers rangs de vos inspirations, vous citez Dalida et Philippe Katerine…**

Oscar les vacances : Oui ! De ce dernier, j'aime le côté burlesque. Un goût sans doute hérité de mon enfance passée à suivre ma mère, clown de profession, en tournée. Ce mélange de douceur et d'amertume, qui caractérise ce rôle, marque mes chansons, nourries de poésie, d'absurde et de fantaisie. Quant à Dalida, petit, elle me mettait mal à l'aise : je ne savais pas à quel degré recevoir son côté kitsch. Aujourd'hui, je l'adore, notamment pour ses sublimes mélodies. À ces deux modèles, s'ajoutent mes racines musicales: le rock, le hip-hop, les musiques brésiliennes, la chanson française…

Vous êtes également dessinateur. Cet art influence-t-il votre musique ?

O.L.V. : Depuis le collège, je passe sans cesse du dessin à la musique. Ces deux pratiques se nourrissent mutuellement. Je réalise mes clips moi-même. Mes croquis préalables modifient ensuite souvent mes chansons. Mon univers se révèle par ailleurs très visuel, peuplé de personnages récurrents, issus de mon imagination: Irène, Jacques, le cheval de l'Apocalypse Athénor…

De quoi parlez-vous dans vos textes ?

O.L.V. : D'enfance, d'adolescence, de masculinité, d'injonctions de genre… Je pose des questions ; j'évoque des amours qui n'ont pas eu lieu ; j'ausculte le monde contemporain et mes tempêtes intérieures. Mon prochain disque, quant à lui, portera sur les amis imaginaires. À Pantin, je jouerai en trio, accompagné de danseuses. Elles porteront des masques en papier mâché qui figurent les personnages de l'Apocalypse. Un spectacle haut en couleur !

Tomasi, l'anti-héros

Chanteur, ex-producteur, Tomasi navigue entre rap fragile et chanson musclée, influences pop-rock et électro. Drapé dans son peignoir écarlate, cet anti-héros flegmatique raconte sa vie, ses failles, ses petits et gros défauts, ses galères quotidiennes qui frisent le ridicule, ses amours qui échouent souvent, ses introspections, ses « boire et déboires »… Soit un journal intime musical tendre et désopilant. Avec son disque sorti fin octobre, *Celui qui fait tout pour les autres,* il réussit ce miracle : nous faire rire, danser et pleurer.



Sur scène, Oscar les vacances convoque tout un imaginaire.

© Nicole Bernadin

● **Vendredi 30 janvier, 20.00, centre culturel Nelson-Mandela (11, avenue Aimé-Césaire). Réservation : sortir.pantin.fr ou ☎ 01 49 15 41 70.**

ET AUSSI, CÔTÉ THÉÂTRE…

Tourmente à la crèche

De retour de congé parental, Yasmina reprend son poste à la crèche, désormais voilée. Or, le règlement l'interdit. Congédiée, elle porte plainte pour discrimination. La situation s'envenime, habitants et usagers se déchirent, le conflit local et interpersonnel résonne avec un débat d'ampleur nationale. Portée par neuf comédiennes, *La Crèche : mécanique d'un conflit,* inspirée de l'affaire Baby Loup, est mise en scène par François Hien. Ce spectacle, qui se garde de tout manichéisme, a été programmé par la première promotion de la CLAC (Commission libre ambitieuse et créative), un groupe de jeunes programmateurs de la Saison culturelle.

● **Vendredi 23 janvier, 20.00, salle Jacques-Brel (42, avenue Édouard-Vaillant). Réservation : sortir.pantin.fr ou ☎ 01 49 15 41 70.**

Confidences d'un corps

Katell Le Brenn, la résilience en spectacle

Avec *Des Nuits pour voir le jour,* **la contorsionniste et équilibriste Katell Le Brenn livre, en mouvements et en mots, les 12 et 13 février, un spectacle-confidence sur ses blessures et son corps,** parfois mis à rude épreuve. Sincère, drôle et touchant.

Anne-Laure Lemancel

« *À l'origine de mon projet, se trouve mon parcours de blessures – Katell rime d'ailleurs avec atèles. J'avais envie de parler de ces fragilités du corps, des obstacles, de l'empêchement, de l'acceptation… Il s'agissait d'explorer comment, loin du seul statut de victime, nous surmontons ces fractures, ces petits drames physiques, et comment, au final, ils nous transforment, voire nous enrichissent…* », explique l'autrice et artiste Katell Le Brenn, équilibriste et contorsionniste depuis plus de 20 ans, co-créatrice du spectacle *Des Nuits pour voir le jour.*

Par ses mouvements précis et virtuoses, ses déséquilibres, mais aussi ses mots qui viennent nommer avec justesse ce qu'elle ressent, ce spectacle apparaît comme une confidence, une introspection, le journal de bord d'une circassienne : un « *auto-corps-trait,* s'amuse-t-elle. *Je voulais aussi bousculer la vision idéalisée du public sur nous et révéler l'envers de notre décor : dévoiler nos imperfections, nos doutes, nos peurs, nos failles, nos vulnérabilités. Une mise à nu…* » Bien sûr, loin de toute souffrance mal digérée, ce sont l'humour, la tendresse et le courage qui priment.

Toucher la lumière

Finalement, au gré de son récit, aussi drôle que bouleversant, aussi sincère que touchant, elle embarque le public dans son sillon, au fil d'une mise en scène audacieuse et d'un dispositif ultra-innovant, concoctés par son compagnon David Coll Povedano, avec qui elle entretient un lien artistique précieux.



Sur des variations de beatboxing ou de Schubert, Katell Le Brenn livre un témoignage touchant sur les corps des circassiens, mis à rude épreuve.

© Pierre Planchenault

Au-delà de sa simple expérience, son propos sur une pratique physique de haut niveau touche à l'universel. « *Il est aussi question de rapport au corps, de ce que l'on donne à voir, de ce que l'on cache et de l'injonction sociétale sur le corps féminin* », précise-t-elle.

Des Nuits pour voir le jour s'offre ainsi comme un véritable récit de résilience, une traversée des zones d'ombre pour enfin toucher la lumière.

● **Jeudi 12 et vendredi 13 février, 20.00 ; salle Jacques-Brel (42, avenue Édouard-Vaillant). Réservation : ☎ 01 49 15 41 70 ou sortir.pantin.fr.**

ET AUSSI…

Paillettes et panache

Rodé à l'art du portrait, le metteur en scène Mickaël Phelippeau voulait rendre hommage à un groupe de femmes. « *Et pourquoi pas une troupe de majorettes, dont l'art me paraissait si délicieusement désuet lorsque j'étais enfant ?* », se questionne-t-il. Et voici qu'il croise la route des truculentes Major's Girls de Montpellier, troupe créée en 1964, 60 ans de moyenne d'âge, menée par leur charismatique capitaine Josy. Coup de foudre immédiat…

Sur la scène de la salle Jacques-Brel, elles débarqueront au son du tube culte des années 1980, *Fade to Grey,* avec leur justaucorps bleu roi, leur chignon bouffant et leur bâton virevoltant. Anecdotes, témoignages et souvenirs pleins d'émotions compléteront le tableau.

● **Jeudi 5 février, salle Jacques-Brel, 20.00. Réservation : ☎ 01 49 15 41 70 ou sortir.pantin.fr.**

Viser les sommets

Pantin escalade en pleine ascension

Pantin escalade n'oublie aucun public et défend des valeurs de mixité et d'inclusivité. **D'ici à quelques mois, le club, créé en 1986, s'installera au sein de la future halle sportive du stade Charles-Auray,** laquelle accueillera notamment un mur de tout premier plan. De quoi permettre une belle ascension ! ***Guillaume Théchi***

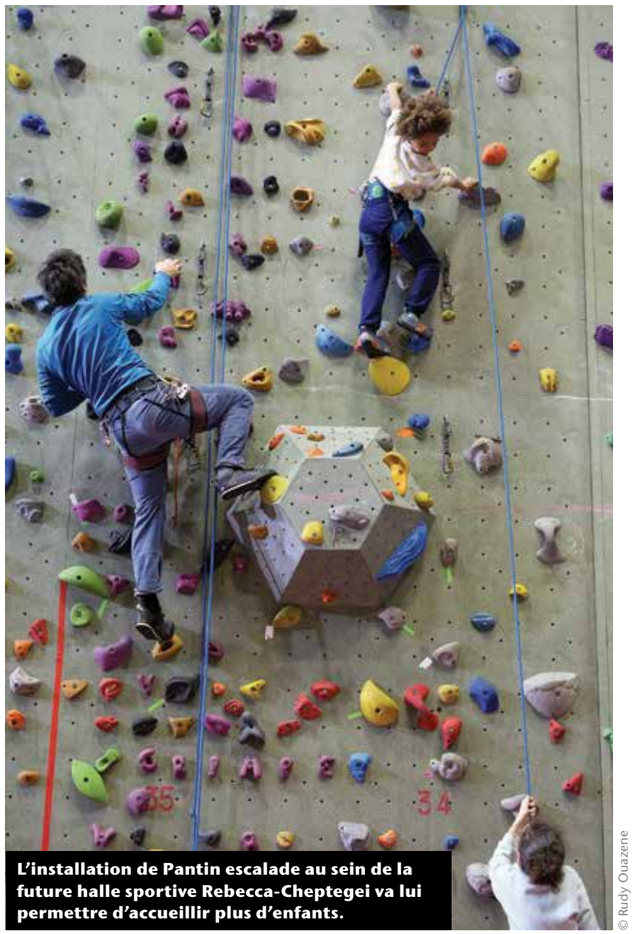
Stade Jules-Ladoumègue, route des Petits-Ponts dans le XIXe arrondissement. Il fait froid et sombre en ce jeudi soir d'hiver. La salle au sein de laquelle s'entraînent Pantin escalade et un club parisien est heureusement chauffée et lumineuse. Ce jour-là, plusieurs groupes se partagent l'espace. Le club pantinois accueille en effet des enfants de 4 ans comme des seniors de plus de 70 ans. Des profils différents en somme, allant des grimpeurs débutants aux confirmés, en passant par des jeunes en situation de handicap, des adolescents orientés par les services de police et de justice ou encore des personnes sans domicile en voie de réinsertion.

Grimpe inclusive

C'est qu'il n'y a pas de profil type pour exercer ce sport complet ! *« L'escalade favorise la coordination des mouvements, les enchaînements gestuels précis, la prise de conscience de son corps dans l'espace et la maîtrise des émotions »,* résume Hervé Gouyet, le président du club.
« Nous recevons notamment des groupes de jeunes neuro-atypiques âgés de 14 à 21 ans », poursuit François Cure-Durif, trésorier de Pantin escalade. *« Dans le cadre de leur accompagnement éducatif et thérapeutique, des séances adaptées leur sont proposées,* confirme Georges Bakouche, chef d'un Service d'éducation spéciale et de soins à domicile (Sessad) du XIe arrondissement de Paris. *En grimpant, ils apprennent à se confronter à la difficulté et à ressentir le plaisir de la réussite. Cette médiation permet aussi d'expérimenter la technique propre à ce sport, ainsi que le rapport à l'autre. »*

Travailler le corps et l'esprit

Non loin, une demi-douzaine d'adultes s'entraînent en binôme, et en toute autonomie, à deux pas d'un petit groupe d'enfants de 7 à 10 ans. Après avoir suivi une initiation de quatre à cinq séances pendant deux mois environ, tous savent désormais assurer leur partenaire, c'est-à-dire enrayer une éventuelle chute au moyen d'une technique de cordage. *« Sur ce créneau loisir, nous grimpons sans pression. Il suffit d'être deux ! »,* détaille Félix, licencié.
Avec ses 250 adhérents, Pantin escalade qui, dans les prochains mois s'installera au sein de la halle sportive Rebecca-Cheptegei du stade Charles-Auray, souhaite continuer à transmettre et espère doubler le nombre de ses licenciés. *« Nous allons donner la priorité à la découverte et à la formation des 4-16 ans,* annonce Hervé Gouyet. *Nous voulons également élargir notre offre en direction des grimpeurs confirmés en organisant des compétitions officielles à domicile. Le mur de la future halle sportive est, à ce titre, parfaitement adapté. »*



L'installation de Pantin escalade au sein de la future halle sportive Rebecca-Cheptegei va lui permettre d'accueillir plus d'enfants.

© Rudy Ouazene

● **Pour adhérer :** www.19escalade.fr.

De nouvelles voies

La halle sportive Rebecca-Cheptegei a son mur

Un plateau multi-sports, trois salles de boxe, un dojo et… un mur d'escalade composeront, rue de Candale, la nouvelle halle sportive Rebecca-Cheptegei. Un équipement flambant neuf bientôt investi par Pantin escalade. Présentation. ***Guillaume Théchi***

1986 : les férus de grimpe de la section escalade du Club multi-sports de Pantin font leurs classes sur le mur extérieur du stade Charles-Auray qu'ils ont aménagé eux-mêmes. 2026 : Pantin escalade s'apprête à investir le mur de la halle sportive Rebecca-Cheptegei…

Tout le monde grimpe !

« Après le stade Charles-Auray, nous sommes fréquenté le gymnase Hasenfratz, la salle MurMur et enfin le stade Ladoumègue. Au terme d'années d'errance, nous sommes aujourd'hui très heureux d'investir l'espace d'escalade de la halle sportive Rebecca-Cheptegei, explique Hervé Gouyet, le président du club. *Cette salle flambant neuve nous permettra de satisfaire plus largement aux demandes d'adhésion, de proposer des créneaux, encadrés par nos éducateurs diplômés, à l'École municipale d'initiation sportive (Emis) et aussi d'accueillir, dès le mois d'avril, une trentaine de classes des écoles pantinoises. Enfin, la configuration du mur nous permettra d'organiser des compétitions dans des conditions de sécurité optimales. »*
Pantin escalade a été étroitement associé à la conception de l'équipement afin de choisir les profils des voies et la répartition des 3 200 prises. *« Leur nombre rend possible une infinité de configurations,* se réjouit Hervé Gouyet. *Tous les ans, les prises seront dévissées, nettoyées et remontées par les bénévoles. Ainsi, nous créerons de nouvelles voies et donc un mur différent. »*

La halle sportive Rebecca-Cheptegei, dont la construction s'achève, donnera directement sur le terrain de foot synthétique du stade Charles-Auray.

4 490 m² dédiés au sport

Implantée sur le stade Charles-Auray, la future halle sportive s'étendra sur 4 490 m² et comprendra un plateau multi-sports, idéal pour pratiquer le handball et le basket, trois salles de boxe (française, anglaise et thaïlandaise), ainsi qu'un dojo destiné aux arts martiaux et au sport-santé. De quoi enrichir l'offre sportive de la ville !
Le bâtiment semi-enterré, dont l'édification entre dans sa dernière ligne droite, s'inscrit en outre dans une démarche d'exemplarité environnementale. Son ossature bois, ses isolants bio-sourcés, sa toiture végétalisée, son mode de chauffage géothermique, sa ventilation double flux, mais aussi la plantation de 22 arbres à ses abords, lui ont en effet permis d'obtenir le niveau or de la démarche Bâtiments durables franciliens, portée par l'association Ekopolis.
Quant à son nom, Rebecca Cheptegei, coureuse de fond ougandaise assassinée par son compagnon en septembre 2024, il a été choisi par les Pantinois à la faveur d'une concertation sur la féminisation des dénominations des équipements publics, tout comme le projet de végétalisation de la façade est et l'usage de l'une de ses salles.

● **Inauguration : samedi 14 février, 11.00.**
19, rue de Candale.



© Rudy Ouazene

Un défi en ligne de mire

La Compagnie d'arc organise le championnat de France

L'organisation du **championnat de France de tir à l'arc 2026, qui se déroulera à Paris du 27 février au 1er mars, a été confiée à la Compagnie d'arc de Pantin.** Coup de projecteur sur l'investissement de bénévoles passionnés, mobilisés depuis des mois pour relever ce défi. ***Guillaume Théchi***

Des étapes de coupe du monde en 2021, 2022 et 2023 avant le graal des Jeux olympiques et paralympiques à l'été 2024 : depuis quelques années, la France enchaîne l'organisation de compétions majeures de tir à l'arc. *« Au cours de ces événements exceptionnels, une équipe de bénévoles, issus de toute la France, s'est formée,* explique Sandrine Millon, présidente de la Compagnie d'arc de Pantin. *Afin de conserver cette belle dynamique, est née l'idée d'organiser les championnats de France en région parisienne. »*
Dès le départ, la fédération se montre partante. Sandrine et les archers pantinois se trouvent ainsi plongés au cœur d'une nouvelle aventure qui réunit plus de 120 volontaires.


© Rudy Ouazene

Lucien, le doyen des archers pantinois, symbolise l'esprit de camaraderie et de solidarité qui anime la Compagnie d'arc.

Compétition 100 % pantinoise

Faute de salle assez grande dans la commune, la compétition se déroulera à la halle Carpentier, dans le XIIIe arrondissement de Paris. Pour autant, la préparation et l'organisation de l'événement restent sous pavillon pantinois.
Après avoir visité le site au mois de juin, puis participé à une réunion technique avec la fédération, une quarantaine d'archers (sur 75 licenciés) poursuivent leur travail, entre recherche de partenaires financiers, préparation du matériel, création d'un site internet et élaboration des différents éléments de communication, jusqu'à l'affiche de la manifestation réalisée par Camille Tonelli, une jeune illustratrice pantinoise, archère depuis un an.
Fin février, les bénévoles de la Compagnie d'arc seront sur place pour préparer le terrain de tir, la salle d'entraînement, la buvette et, bien sûr, accueillir les archers, les spectateurs et les officiels. *« Cela représente beaucoup d'heures d'investissement mais nous sommes très fiers de voir notre club reconnu au niveau national »,* conclut Sandrine Millon qui espère voir de nombreux spectateurs pantinois dans les tribunes.

● **Championnat de France adultes de tir à l'arc 18 mètres : du 27 février au 1er mars, halle Carpentier (81, boulevard Masséna, Paris, XIIIe).**
Plus d'informations : concours.compagniearcpantin.fr.
Plus de renseignements sur le club : compagnie-arc-pantin.sportsregions.fr.

À VOTRE ÉCOUTE

Une question sur votre demande de logement, la gestion de l'espace public, l'instruction d'un permis de construire ou l'octroi d'une place en crèche ?

Les services publics municipaux vous répondent, CONTACTEZ-LES !

Pôle Urbanisme et architecture (autorisations d'urbanisme)
☎ 01 49 15 41 80
✉ urbanisme@ville-pantin.fr

Direction des Espaces publics (signalements propreté et voies publiques)
☎ 01 49 15 41 77
✉ espacespublics@ville-pantin.fr

Relais petite enfance (crèches)
☎ 01 49 15 39 55
✉ relais-petite-enfance@ville-pantin.fr

Service communal d'hygiène et de santé
☎ 01 49 15 39 22
✉ schs@ville-pantin.fr

Pôle Éducation (inscriptions scolaires et périscolaires)
☎ 01 49 15 37 41
✉ viescolaires@ville-pantin.fr

Centre communal d'action sociale (pôle Aides et animations)
☎ 01 49 15 40 14
ou 01 49 15 40 15
✉ ccas-aides-animations@ville-pantin.fr

Pôle Logement social
☎ 01 49 15 41 49
✉ logement-information@ville-pantin.fr

Police municipale
199, avenue Jean-Lolive
Du lundi au vendredi de 7.30 à 20.00
☎ 01 49 15 71 00
✉ police-municipale@ville-pantin.fr

Pour souscrire un abonnement de stationnement et déclarer son statut de personne handicapée : **monstationnement.pantin.fr**

Une démarche à réaliser ? Une question à poser ? Connectez-vous à mesdemarches.pantin.fr

Le maire et les adjoint(e)s



Bertrand Kern
Maire.
Conseiller métropolitain et territorial.



Mathieu Monot
1er adjoint
Développement urbain durable, Écoquartiers, Innovation par la commande publique et Démocratie locale.
Conseiller territorial. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis.



Mirjam Rudin
Nature en ville, Déplacements, Espaces publics et Espaces verts.
Vice-Présidente d'Est Ensemble, chargée de la Planification paysagère et de la Concertation citoyenne.



Hervé Zantman
Vie scolaire.



Nadine Castillou
Petite-enfance, Séjours vacances et Parentalité.



Salim Didane
Développement territorial, Emploi, Formation et Économie sociale et solidaire.



Leïla Slimane
Vie des quartiers, Politique de la ville et Vie associative.



Vincent Loiseau
Quartier des Courtillières et Stratégie financière.
Conseiller territorial.



Emma Gonzalez-Suarez
Logement.



Rida Bennedjima
Ville numérique, Relations avec les usagers et Temps dans la ville.



Alice Nicollet
Quartier Mairie-Hoche.
Conseillère territoriale.



François Birbès
Quartier des Quatre-Chemins
Conseiller territorial délégué à la Lutte contre l'habitat indigne.



Françoise Kern
Tranquillité publique et Sérénité urbaine
Conseillère territoriale.



Nacime Amimar
Bâtiments et équipements municipaux et Sobriété énergétique.



Charline Nicolas
Cultures, Mémoires et Patrimoines.



Bruno Carrère
Actions sociales et solidaires.



Sonia Ghazouani-Ettih
Agents municipaux, Dialogue social et Qualité du service public.



Samir Amziane
Interpellation citoyenne, quartiers Église et Petit-Pantin- Les Limites.

Les conseiller(e)s de la majorité délégués



Zora Zemma
Développement du commerce, Animation festive de la ville et Temps libre.



Julie Rosenczweig
Qualité des marchés forains. Conseillère territoriale déléguée au Développement des écoquartiers.



Nathalie Berlu
Qualité et Diversité de l'habitat. Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de l'Économie sociale et solidaire.



Philippe Lebeau
Santé et Handicap.



Augustin Ignacio-Pinto
Démocratie et qualité alimentaire.



Hawa Touré
Égalité femmes-hommes et Lutte contre les discriminations.



Abel Badji
Sports et Relations avec les clubs sportifs.



Pierric Amella
Mobilités douces, Qualité de l'air et Budget carbone.
Conseiller territorial.



Élodie Salmon
Jeunesse.



Marc Langlade
Centres de loisirs.



Rui Wang
Stationnement et Centre de supervision urbain.



Catherine Clément
Bien-être animal.

Les autres conseiller(e)s de la majorité



Christine Lehembre



Pierre-Dominique Pausiclès



Nadia Azoug
Vice-présidente du conseil départemental en charge de l'Enfance, de la Prévention et de la Parentalité.



Leïla Bedja



Frank Tikry



Delphine Cammal



Mélina Pelé



Antoine Bargas



Antoinette Lorange

Pour contacter et prendre rendez-vous avec vos élus : ☎ 01 49 15 40 00

La France insoumise Pouvoir vivre à Pantin

Nadège Abomangoli
Conseillère territoriale.

Fabrice Torro

Groupe En avant Pantin !

Fabienne Jolles

Jean-Luc François

Geoffrey Carvalhinho

NSP

Dalila Slimani

Les autres élus

© G. KERBOAL

Patrice Bessac
Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris

Mathieu Monot et **Nadia Azoug**
Conseillers départementaux du canton Pantin Le Pré Saint-Gervais

Bastien Lachaud
Député de la circonscription Aubervilliers - Pantin
bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr

Groupe Socialiste, Citoyens et Apparentés

Groupe Écologistes et Solidaires

Parti Radical de Gauche

Parti communiste français

En raison de l'approche des échéances électorales, les groupes de la majorité municipale ne publieront pas leur tribune d'expression politique jusqu'au scrutin de mars 2026.

La France insoumise-Pouvoir vivre à Pantin

Texte non parvenu

Nous sommes Pantin

Texte non parvenu

En avant Pantin !

2026, une année utile et d'actions



En ce début d'année, je souhaite vous adresser mes vœux les plus sincères de santé, de sérénité et de réussite.

L'année 2026 doit être une année utile, recentrée sur les priorités du quotidien : plus de sécurité, une propreté renforcée, la maîtrise des impôts, le pouvoir d'achat des agents communaux, mais aussi une attention particulière à la petite enfance, à nos écoles et à nos espaces verts. Elle doit également s'appuyer sur une politique culturelle vivante, le sport pour tous, une attention accrue à la santé et des actions concrètes pour bien vieillir à Pantin.

Sur le fonctionnement de la ville, je regrette que le budget 2026 n'ait pas été adopté avant la fin de l'année 2025, une situation inédite depuis plus de dix ans. Ce retard fragilise le fonctionnement des services municipaux, retarde des investissements et nourrit une inquiétude légitime quant à une nouvelle augmentation des impôts, susceptible d'être décidée au printemps, à laquelle je m'opposerai.

Fin 2025, grâce à mon intervention auprès du préfet, un conseil municipal a pu se tenir après 5 mois d'absence, permettant l'adoption de délibérations importantes et évitant ainsi une situation de blocage institutionnel préjudiciable à la commune.

Je me félicite également de l'adoption à l'unanimité du vœu que j'ai présenté, ayant permis l'organisation, le 9 décembre dernier, d'une cérémonie républicaine à l'occasion des 120 ans de la loi de 1905 sur la laïcité, principe fondamental de notre République.

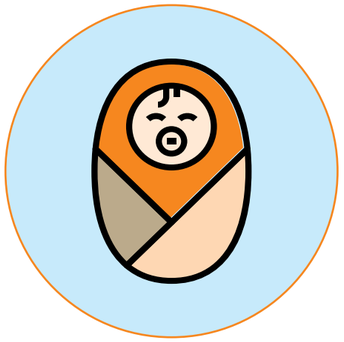
Enfin, je vous informe, comme l'an dernier, de la tenue de la cérémonie de mes vœux le dimanche 25 janvier, à 12h00, à l'école Sadi-Carnot*. Ce temps sera suivi d'un moment d'échange convivial.

Geoffrey Carvalhinho
Chef de l'opposition
Conseiller régional

**Information – Vœux*
Dimanche 25 janvier à 12h00, École Sadi-Carnot, 2, rue Sadi-Carnot, 93500 Pantin

Cette tribune porte exclusivement sur l'actualité municipale.

Naissances, mariages, dé cès au fil des mois

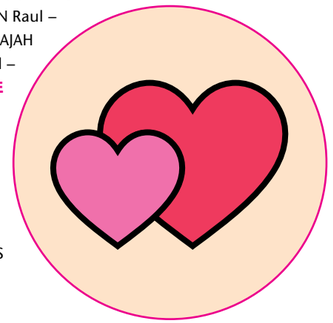


naissances

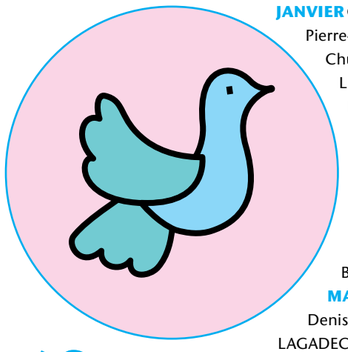
JANVIER KRAWIEC Zuzanna – ROZENBLUM Jad – PAPILLON VINDEVOGEL Iris – LEFEUVRE SARAVO Irma – WAGUE Assa – LABRECHE Iris – MELKA LEGER Ellie – GOETGHEBEUR Roméo – SPANU FARGUES Sasha – SALVATORE Pia – ODILON ABEL Israh – LONKA Joseph **FÉVRIER** RAHMAN Mariam – MORLOT MARCHAND Louison **MARS** AUDRAIN Roméo – FLANDRIN GUITTARD Pablo – FRIEDMAN DOT Norah – OUEDRAOGO FORTIN Aria – OUEDRAOGO FORTIN Alizée – ROY Divith – TEN WEGES Basile – BARRY Jaelys – DUHAMEL CIROU Ella – DJEBLI Ayoub – FOURCY Romée – AKTER Saifa **AVRIL** PERONNE BACH Thelma – TRAORE Ismaël – MEITE Aminata – COPIN GRANDIN de L'EPREVIER Mérovée – TALAININE Imran – FAYE GONZALEZ VEGA Sofia **MAI** LABOUSSE Emrys – CONEJERO-MEJIAS Anouk **JUIN** LEBOIS Lucie – PUCHE BERTRAND Maxime – BOUSENNA GIRAUX Zéli – VAN AERTRYCK BOURGUIGNON Victor – LAURENT Augustin – OUEDRAOGO Louqman – LAZARD Simon **JUILLET** PICHON Sasha – NAFIS Eusuf – KONATE Alikaly – SADY Imrân – EL HEBYL Souleyman – JEANJEAN Gustave – PASTEUR Sasha – VAUTHIER PAULO Basile – SARANT AUVRAY Ily-Rose – FOMMARD Sun – CATTACIN BLONDEAU Suzanne **AOÛT** MACULAN Yuri – SALHI Léa **SEPTEMBRE** JALLOUL Ayla – DIOMANDE Bouakey – PATAILLE Léopold – BINI GAY Lou **OCTOBRE** LORIN CALVEZ Théo – LORIOT TARENTO Léonor – TRAORE Ousmane – KHAN Anas – TANGUY CREUSOT BROSSARD Méen – KERVELLA NEWHOUSE Ada **NOVEMBRE** PHARO BERTRAND Magda – CRÉPIN COURTECUISSE Romy – LHOMME Gloria

mariages

JANVIER MOUHOUN Hocine & BENMOUHOUB Hafida – BENAHMED Amine & HADDOUCHE Fatima **FÉVRIER** BACHA Farid & MEDJEK Manel – MANGOLE Ambroise & LUNTADILA YAYA Yvette – KAMMOUN Elies & HAMHOEVA Aselia – QAFLI Ibrahim & OUAKRIM Samia –ASSOUS Menad & AMAOUCHE Lamia – GADDHOUM Salah & BOUHLALY Soraya **MARS** O'SHEI Andrew & MIGNON Aurélie – EKEKANG Jean & YOUZEU Nathalie – SEMANI Hacene & AMIR Messad – EL HAIBY Alexi & RAMADAN Léa **AVRIL** HAMIDI Ouiza & HADDAD Abdelkader – CHEMLAL Abed & MANAÏ Miriam – FRONTINI AZUAJE Daniel & BAILEY Nathon – CHABBI Nourdine & BENGUEDDOUDJ Akila – BOURGOU Waë & LACHDHAF Myriam – ALHADDAD Jean–Paul & SAAD Nour – DIAWARA Bakary & CISSÉ Dalla – MONTAROUX Mickaël & BERTRAND Marie – PAVONE Nicolas & VIGNES Julie – EL ABDI Ali & BENNASSER MOUSSI Fatima **MAI** AMBETO Solène & MBUNDU Giovanni – SISSOKO Abodramane & BADIANE Lissa – ROBIN-SIGOIGNE Hervé & BAUDONNET Marie – ZERAD Michaël & TABARY Yannick – BACOUCHE Zohra & ABDELHAMID Mohamed – ZAMBON Aurélia & QUER Léna – DESCAMPS Cathy & CHRISTEN Jean-Louis – BARBARAS Renaud & COLLET Amélie **JUIN** ZAIT Hicham & HAJJAMA Nadia – PATUROT Aloïs & TERAN CHULCA Fernanda – LE MIGNOT Nicolas & BARRÉ Marina – LATTANZIO Gabriel & HUZ Maylis – TSHIMPI Anthony & TSHOMBE Lyse – HAMDOUNE Karim & BAKRAOUI Kawtar – SOUVIGNET Margaux & TINDALL Alexandra – DAGNEAUX Cécile & GEINGUENAUD Frédéric – FALLOUN Nour & EN-NACER Ouafae – GADDHOUM Salah & BOUHLALY Soraya – BOUCHAMA Ryad & BROQUELAIRE Chloé – HOFFALT Lucas & DUFFAU Élise – KACHETEL Amar & RACHEDI Zouina **JUILLET** LAVAUD Laëtitia & GOMEZ ROLON Natalia – ANTHONY Gnanasekaran & CHANDRAKUMAR Sherin – NGOMBO Grazzy & NZUZI Kamba – STACKLER Joachim & PICCO Faustine – GOKOOL Jimmy & ISSIMDAR Shameema – SHCHUKINA Olesya & NGE Jérémy **AOÛT** BAKAYOKO Sekou & REGNIER Alice – BANGOURA Jean-Philip & ORIENDO Shaira – ATTIA Mehdi & LAJIMI Manel – LAOUFI Ahmad-Jibril & HAMZI Yousra **SEPTEMBRE** DRIEU Louise & CAMBIANICA Sophie – MONTBRUN Bastien & ARINO Pauline – MARIE–SAINTE Ganaël & CHARPENTIER Alison – ARBELO Joaquin & GIRARD Clotilde – KARTES Marion & JAGOLKOWSKA Julia – ESSAFIRI Manal & TAN Willy – IZOUNTAR Ghilasse & AIT-CHABANE Maëva – DUCHATEAU Maxime & ROYER Justine – ESSID Abdelfattah & MOUSSAÏD Chaïneze – KERCKHOVE Fabien & DODRAY Capucine – COMPÈRE Jean-Baptiste & CAPUANO Léa – MADJOUBI Lyes & BENKHELLAT Tassadit – VITALIS Louis & MINUTTI Giulia – LALIGANT Anne & MURCIA BARON Raul – AMALENDRAN Ansuthean & KUGENDRA RAJAH Nivethika – PIERROT Katia & PRÉVOST Daniel – GODARD Arthur & FUMEY Sarah **OCTOBRE** DABOUZ Dalya & BENLHOUSS Rida – BERDOUZ Nassim & BENNEDJIMA Kamélia – SERRATAN Célia & BELLEMARE Yannis – ARREDONDO Thierry & HAMMEN Marie-Dominique – SIDDIK Abubkar & KHANAM Fatema **NOVEMBRE** TRAJKOVSKI Nenad & SPASOVSKI Angéla – BRAIK Yamina & ABBAS Adlene – LARBES Naïda & DEKHILI Fouad



Seuls les naissances et mariages pour lesquels les familles ont donné leur accord sont publiés dans cette rubrique.



décès

JANVIER CORTES Antonia – BARYTON Francette, Rose – EL BOUCHIKHI Hafid – RAHARIMANANA Albine, Noeline – BOZEC Pierre-Richard, Paul, Ange – MAOUCHI Chabane – ANGOT Marie-Christine – CHAMPEAU Jacqueline, Émilie – LI Chumei – LOMBARD René, Jean – CHOCRON Araceli – SY Aissata – SOBECKI Yolande, Cécile, Monique – LÉVÊQUE Réjane, Françoise – GUEMGAMI Daouia – GODQUIN Anthony, Alain, Gislain – UNKEL Romy, Déborah, Marie – BENALI Mohamed – BELOUAHRI Rabah – SINAÏ Éliane, Monique, Sylvie – BOURASSEL Paulette, Léonie, Marie – LIM Chongsun – CARINI Paulette – DESCAMPS Marc, Robert – BOSSER Marie, Augustine – MASMOUDI Tarik – VAYSSADE Annie, Françoise – BUSSER Jeannine, Marie, Louise **FÉVRIER** AKDIM Hicham – AMELAISE Eddy, Rigobert – CHIBLEUR Monique, Danielle – SOLIGNAC Yvette – HELEINE Jacques – BISWAS Anup – GALLO Angèle, Marie, Joséphine – RAMNARAIN Chandrashane – BERTHELÉ Anne, Marie, Michelle – AZIZ Abdellah – HABASSI Zeyneb – GUERN Marie, Claire – OUDARD Lucien, Gustave – LOPES CARVALHO Berta, Maria – OLIVÈS Claire, Catherine, Marianne – ENNYA Hicham – SEMEGA Baby – ESSAKHI Naïma – KABORE Raoul – BODIAN Ansoumana – LAUXERROIS Raphaël – NYAMI Dieudonné **MARS** MEHIAOUI Abdelghani – NÈBLE Marie, Jeanne, Colette – LHUILLERY Furcy, Pascal, Charles – BALOUIN Denise – BERDAH Khamous, Bichi – MARTIN Jean, André, Stéphane – DELIC Svonimir – AOURANE Hachemi – LAGADEC Edwige, Yvonne – SARFATI Georges, Érik, Charles – BEDDAR Djouhra – LE PAPE Josseline, Aimée, Pierrette – TRAORÉ Baye – MARQUAND Dominique, Paule, Renée, Jeanne – CHAIEB Slah – HOUBLON Adolphe, Saint-Clair – BENITAH Marie – OUDIZ Charles – LE BRUCHEC Simone, Marie-Louise – GARCIA Isabelle, Antoinette **AVRIL** NOIZET Martine, Françoise – ADAMEK Danuta, Krystyna – PRVULOVIC Nadezda – GUYOT Olivier, Robert, Guy, Gilles – DEVEAU Serge, Roland – ICHOU Abdelrani – DJEMILI Abdelkrim – JAKHJOUKH Malika – RAGOONATH Chettendeho – LADRAA Abd-El-Hakime – POTIER Josette, Henriette – LAURENT Franck – RICHARD Renée, Micheline – LEFEBVRE Angélique, Aurélie – HERVAULT Françoise, Nicole, Antoinette – CHARLES Thierry, Claude, Nicolas – DEMOULIN Monique – LAM Chung To – MANSOURI Kheireddine – VIALLON Michèle, Lucienne, Mauricette – MATROT Pascal, Jean, Dominique – CHARTIER Thérèse, Paulette **MAI** BRAMI Youssef – TIR Azdine – POUDÉROUS Marie-Louise, Jeanne, Georgette – GOEURY Simone, Blanche, Henriette – MONGIN Liliane, Roberte, Renée – RUSSO Viviane, Agnès, Mariane – HAITANE Fatima – LE CARVENNEC Patrick, André, Roger – BOUCHAOUI Brahim – DEBBAL Mohammed – JAHID Salah – THURLER Colette, Jeannine – MAREC Raphaël, Michel – CHOUKAILI Romain, Rachid – SPASOJEVIC Dragolijub – HOLCHER Jeannine, Renée – AZAD Romel – BELGHEM Zouina – CASANOVA Gentille, Marie – MARCON Jean-Claude – MASLOUH Abdelmajid – BELHASSEN Francine, Fortunée – AMARA Fatna **JUIN** CIMOSSE Odile, Eugénie – ALVARADO Pedro, Salustio – BAKHOUCHE Nora – FEIGENBAUM Jean-Bernard – CHAIB Zina – NDIAYE Illa, Samba – BACHIR Nassera – TOGBONOU Fogné – RAHMOUNI Houria – ROLLAND Didier, Xavier – GABOURG Claude – VEYRAT de LACHENAL Valérie, Marie – MENGUAL Fabrice, Mickaël, Christophe, Aktar – FROMONTEIL Catherine, Élisabeth, Jacqueline – MALKMUS Brigitte – URIE Bertha, Yvonne – CAMPAGNAC Thérèse, Françoise – LEGRAUX Philippe – JACQUET Suzanne, Denise, Geneviève – BODARD Jacqueline, Françoise **JUILLET** SAM CHIT CHONG Marielle, Anne-Marie – WACHSMUTH Béatrice, Michelle, Brigitte – TATTARACHI Béatrice, Véronique, Marie-Pierre – HAMICHE Marie-Carmen – NASSERE Noureddine – BULLOZ Catherine, Germaine, Marie, France – AMANI Salma – SAADI Latifa – LEMARIEY Françoise, Marguerite, Alice – SUN Songlan – PERCHET Denise – KALAJANOVIC Danica – CHEN Sabine – COUSQUER François, Joseph – CIRE Ousseynou – MARTINEZ DELGADO Ricardo – VÉRY Christiane, Augustine – ATEK Salah – GRAÏCHI Saïd – BOUHORMA Fawzi-Laziz – DENIS Patricia – DOUCOURE Diaby – ISRAËL Albert **AOÛT** BENADON Muriel, Annie – BEAUFILS Germaine, Fernande – CHARLES Rachel – ROTH Jeannine, Fernande, Louise – TOUTAH Ghania – PIGEON Michelle, Renée – ABATHAN Lucile-Victoire – LEROY Colette, Marguerite, Claire – KERIBII Mohammed – DENIS Éric, Michel, Alfred – BARBE Martine, Michelle – CHEMOUNE Hadjila – ESPINOZA CONTRERAS Victor, Manuel – MALFILÂTRE Georges, Guy, Claude – BAININE Mejdoub – TREMORIN Corto, Suliac – LAURENS Marie-Thérèse – MOREIRA VARELA José **SEPTEMBRE** MASSON Claude, Émilienne – LECHEVALIER Henriette, Marie, Madeleine, Juliette, Francine – XIA Tao – BARATTA René – ALLEM Rachid – VALET Daniel, Jules – ECART Andrée, Odette – BOULANGER Guy, Jean-Jacques – MOREAU Jean-Pierre, Philippe, Christian – DARRAS Danielle, Stéphanie, Olympe – ABALE Gnaore, Thimothée – FAUVET Anne, Claude, Marie – BIANCHINI Margherita – DOUCOURE Kandji – BOUGAMRA Bilel – DAVID Jacques, Henri – BOURKHIS Sâad – LOTUN Selima – MOUILLARD Bernard, Joseph, Marie – SZAYER Raymonde – VALLET-SANDRE Albert, André – BEAL Marie-Ange, Marthe, Gabrielle – ZARKA Élie – PAQUET Sylviane – AIT SALAH Fatima – BLANCART Roger, Marcel **OCTOBRE** TARKHANI Ayech – GUNESSEE Davedit – DEBEUGNY Renée, Marie-Thérèse – BOUTERFA Arsène – CALI Vincent – HUGUES Françoise, Marie-Andrée – SEBBANE Mokhtar – YERNAUX Mauricette, Jouassime – PIZZOLI Bruna – CASETTA Lina – GOMES DA VEIGA Marta – FRIQUET Isabelle, Nathalie – BRIENT Marcelle – MARDOUKH Myriam, Marie, Désirée – BENKADJA Mustafa – SZPUK Carol, François – BELMONT Claude, Jean, Francois – TALAOUANOU Nadir – STEVANOVIC Gradimir – ENGEL Martine, Michèle, Marie, Thérèse – DISSARD Huguette – MISERERE Jacques, Pol – COLLIGNON Simonne – VITOUX Aurélien, Geoffrey, Julien – HOUËL Michel, Lucien – POUPIN Laurence, Albertine, Georgette – ABOILLARD Yves, André, Charles **NOVEMBRE** KAKOLOWSKI Irène – BOUAICHA Baya – GUEZ Martine – ARIAS OSORIO Ancizar De Jesus – NGUYEN VAN GIAU Yvonne, Marie – MANIEZ Éric, Michel, Claude – BAGEENUTH Jean, Claude – KHIR Abdelkader – FOUTRIER Robert, Maurice, André – POURCELLY Michel – MECONI Joséphine – RIOU Joséphine, Marguerite, Yvonne – AKBULUT Uzeyir – PÉRONNE Catherine, Jeannine – BIASINI Thierry, Bruno – CROIZILLE Daniel, Jacques, Marcel – ELMAM Mohammed – HUTIN Ginette, Berthe – SCHONEK Marcel, Charles – LAFFONT Thomas, Antoine, Renaud – VARLETTE Jean-Claude, Patrick – REBECCHI Marie, Thérèse – OUBBADIA Jean, Claude, Edmond – REBAINE Zohra – SALIKAS Christos

À l'heure où nous bouclons, les naissances, mariages et décès de décembre ne nous sont pas encore parvenus.

BERTRAND KERN, MAIRE DE PANTIN ET LA MUNICIPALITÉ VOUS SOUHAITENT
UNE BONNE ANNÉE 2026



PANTIN &MOI

PANTIN C'EST MOI,
C'EST TOI, C'EST NOUS...
RACONTEZ-NOUS L'HISTOIRE
QUI VOUS LIE À PANTIN

Direction de la Communication - novembre 2025